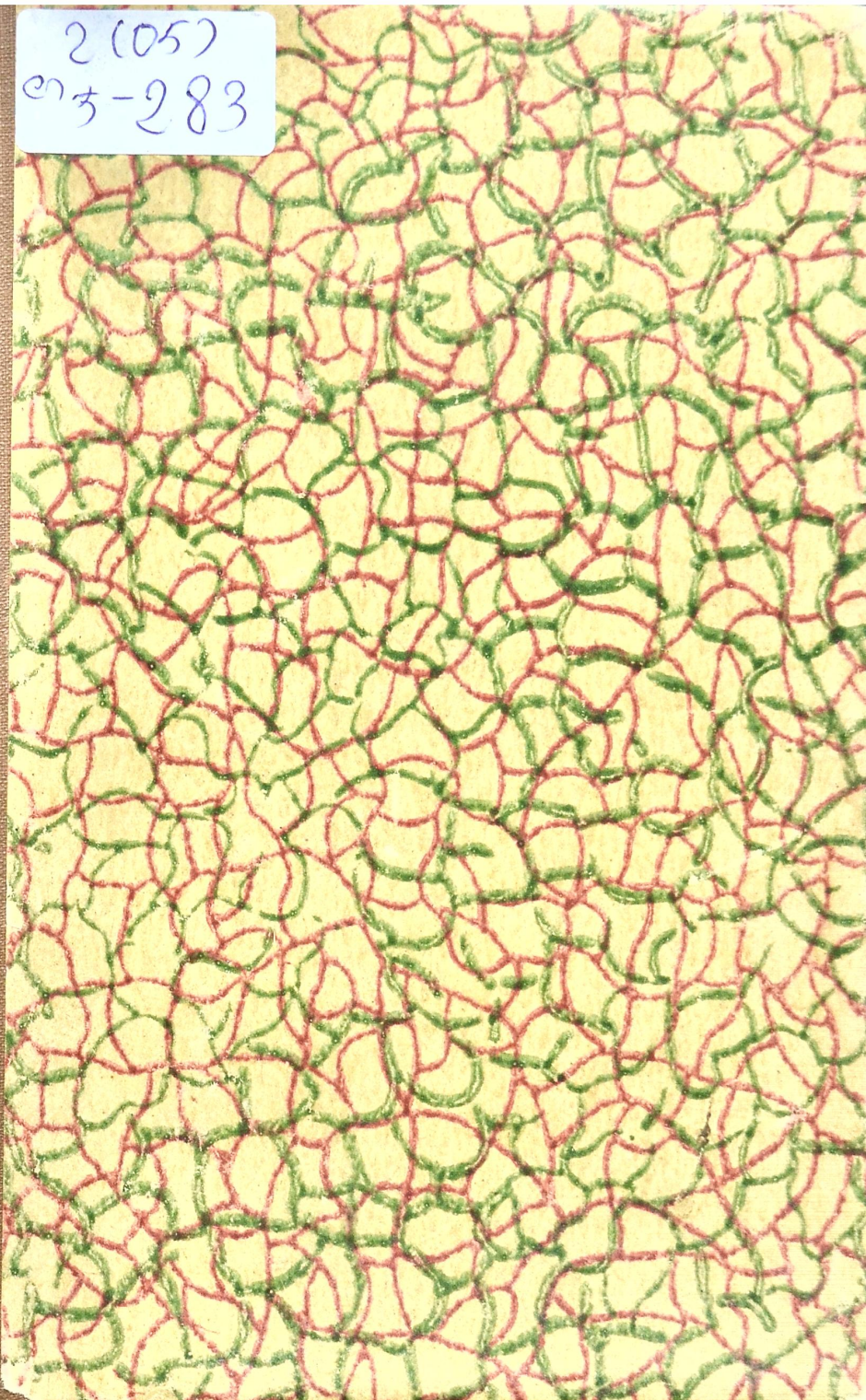


2 (05)

en 3-283



2 (05)  
f-283

# Հրեանի Գրքեր

№ 3

Յ Վ Ր Ո Յ Ո  
1988.

CONTENU :

1. La communauté orthodoxe géorgienne de Paris,  
par I. Dadechkéliani.

2. « Le vrai citoyen » (commentaires sur « Notre  
Père »), par Gr. Péradzé.

---

შინაარსი :

1. შინაარსი ჰეშმარიტ მოქალაქეობის, განმარტება  
„მამო ჩვენო“-სი.

გრ. ფერაძე.

---

მისამართი :

«DJVARI VAZISSA». 4, Rue Récamier, Paris 7.

თ P-10531 შ.ს. 2015-18196

საქართველოს მართლმადიდებელი ეკლესია

# კრუნი ჯუხისა

წ მ ი ღ ა ნ ი ნ ო ს

ქართვებლ მართლმადიდებებლ მრევლის

ო რ გ ა ნ ო

## LA CROIX DE SAINTE NINO

Bulletin paroissial de la Paroisse orthodoxe

Géorgienne de Paris

№ 3.

3 5 6 0 8 0  
1988.



## La communauté orthodoxe géorgienne de Paris

---

Il ne sera peut-être pas inutile pour ceux qui s'occupent de questions de droit canon orthodoxe et pour nos amis non-géorgiens qui suivent l'évolution de la communauté orthodoxe géorgienne de France de savoir comment cette communauté fut organisée et quelles sont les caractéristiques canoniques et juridiques de son statut.

La situation canonique et juridique de la communauté orthodoxe géorgienne de France est claire, précise et ne prête à aucune ambiguïté; cette situation est définitivement réglée par trois actes normatifs; ces actes sont :

1. L'épître du Patriarche Oecuménique Basile III, en date du 29 avril 1929;

2. Les Statuts de l'Association culturelle (forme juridique sous laquelle la communauté orthodoxe géorgienne existe en France); ces statuts ont été adoptés par l'assemblée constitutive du 21 juillet 1929, et

3. La ratification accordée aux dits Statuts, le 17 septembre 1929, par l'Exarque (Lieutenant) du Patriarcat Oecuménique pour l'Europe occidentale et du Nord, en vertu des pouvoirs qui lui avaient été dévolus à cet effet par l'épître patriarcale désignée au § 1 ci-dessus.

Dès le début de son organisation, la communauté orthodoxe géorgienne de France se plaça sur le terrain de la régularité canonique et juridique la plus stricte et évita ainsi les erreurs et les flottements très regrettables qui marquèrent la formation, et marquent encore l'existence de certaines autres communautés orthodoxes d'Europe et d'Amérique, communautés parfois beaucoup plus nombreuses et importantes que la nôtre (1).

Examinons les trois actes que nous venons d'énumérer :

1. *L'épître du Patriarche Oecuménique Basile III du 29 avril 1929*, autorise en principe la constitution et l'érection canonique en France, d'une Paroisse orthodoxe géorgienne et donne à l'Exarque du Patriarcat en Europe occidentale et du Nord, pouvoir d'en régulariser la réalisation, (l'épître indique les conditions dans lesquelles cette régularisation doit avoir lieu) ; la communauté orthodoxe géorgienne de France avait, en effet, saisi, en novembre 1928, le Patriarcat Oecuménique (par l'intermédiaire de l'Exarque du Patriarcat pour l'Europe occidentale et du Nord, Mgr Germanos, Métropolitain de Thyatire) d'une demande tendant à obtenir cette autorisation.

Le Patriarche Oecuménique (siège de Constantinople), le premier parmi les Patriarches et Primats qui gouvernent les Eglises orthodoxes locales dont l'ensemble constitue l'Eglise orthodoxe universelle, en Sa qualité de Proto-Hiérarque de l'Eglise orthodoxe tout entière,

---

(1) Il faut dire ici que ces erreurs et ces flottements étaient, et sont presque toujours dus à des facteurs extérieurs totalement étrangers à la foi et à la vie religieuse ; ce sont le plus souvent des considérations d'ordre politique, national ou ethnique et dont les manifestations dans la vie des communautés en question se rapprochent singulièrement des tendances « ethno-philétiques », condamnées comme hérétiques, par l'Eglise orthodoxe, au Concile de Constantinople de 1872 (tenu à l'occasion du schisme bulgare).

possède un privilège de juridiction sur les communautés orthodoxes (quelle que soit l'origine des fidèles qui les composent) qui se forment *en dehors* des limites territoriales des églises autocéphales.

La communauté orthodoxe géorgienne s'adressa donc, *dès le début* de son organisation, à la seule autorité ecclésiastique compétente, ayant juridiction *régulière* sur l'Europe occidentale.

Ici, une tentation se présenta à la communauté géorgienne : — elle aurait voulu, dans le désir de la majorité de ses membres, se rattacher directement à l'Eglise orthodoxe de Géorgie et solliciter l'autorisation exceptionnelle du Patriarche Oecuménique de n'être placée sous Sa juridiction qu'à titre *provisoire*, à raison de l'impossibilité de fait pour la communauté géorgienne de France de communiquer régulièrement avec l'Eglise orthodoxe de Géorgie et son Chef, le Catholicos de toute la Géorgie.

Mais le Patriarcat Oecuménique, Siège primatial de l'Eglise orthodoxe, gardien par excellence de l'ordre canonique, ne pouvait admettre le principe de la juridiction extraterritoriale d'une Eglise autocéphale locale (en l'espèce l'Eglise de Géorgie) sur une paroisse située en dehors de ses limites.

Le principe de la *territorialité* de la juridiction épiscopale et du fonctionnement des églises autocéphales, — un des principes essentiels du droit canon orthodoxe posé par plusieurs Conciles œcuméniques, — venait de triompher définitivement au Concile de Constantinople de 1872 ; porter atteinte à ce principe, en attribuant, un caractère « provisoire » à la juridiction du Siège auquel cette juridiction appartient régulièrement, — c'était ébranler cet ordre canonique déjà si difficile à équilibrer dans le droit canon orthodoxe multiforme, touffu et très peu codifié encore.

Un échange de vues assez prolongé eut lieu à ce

sujet entre le Patriarcat Œcuménique et la communauté géorgienne de France, échange de vues qui se termina par un accord complet au printemps de l'année 1929.

Cet accord aboutit, d'une part, à la publication par le Patriarcat œcuménique de l'épître du 29 avril 1929, épître autorisant l'Exarque du Patriarcat œcuménique en Europe occidentale et du Nord à faire le nécessaire pour la constitution canonique d'une paroisse géorgienne en France et, d'autre part, à la réunion de l'assemblée constitutive de la communauté orthodoxe géorgienne de France, le 21 juillet 1929.

Cette assemblée constitutive adoptait, le même jour, le texte des :

2. *Statuts d'une Association culturelle française* régie par les lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et du 9 décembre 1905 (avec titre : *Eglise, — ou Paroisse, — orthodoxe géorgienne de Sainte Nina*), et élisait un Conseil paroissial qui devait, en premier lieu, régulariser les dits Statuts, tant au point de vue civil, qu'au point de vue canonique.

Les Statuts de l'Association culturelle incarnaient intégralement l'accord intervenu entre le trône Patriarcal œcuménique et la communauté géorgienne; en voici les passages les plus intéressants sous ce rapport (ils démontrent que les aspirations des Géorgiens orthodoxes de France ont reçu la maximum de satisfaction compatible, avec l'ordre canonique orthodoxe) :

« Les soussignés, membres de la Sainte Eglise orthodoxe, catholique, apostolique, grecque, d'Orient, — enfants de l'Eglise orthodoxe de Géorgie (Ibérie), résident en France, —

« Désireux de... fournir aux Géorgiens orthodoxes qui se trouvent et se trouveront en France le moyen de pratiquer la religion de leurs pères en leur langue maternelle, et prenant pour base l'épître de S.S. le Patriarche Œcuménique Basile III au Métropolitain de Thyatire, du 29 avril 1929 établissent ainsi qu'il suit les statuts d'une Association culturelle orthodoxe géorgienne :

(préambule)



« Une Association culturelle paroissiale est fondée conformément aux dispositions de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et de la loi du 9 décembre 1905, en vue de soutenir et de développer le culte orthodoxe et de le célébrer en langue géorgienne... elle prend pour titre « Eglise » ou « Paroisse », — « orthodoxe géorgienne de Saint Nina ».

« Sa circonscription comprend Paris et ses environs et, provisoirement, jusqu'à ce qu'une autre Eglise orthodoxe géorgienne n'ait été fondée en France, — la France...

(art. 1<sup>er</sup>)

Conformément aux principes canoniques de l'Eglise orthodoxe... l'Eglise orthodoxe géorgienne de Sainte Nina se trouve sous la juridiction canonique et la protection de S.S. le Patriarche Oecuménique, — primat de l'Eglise orthodoxe, — et fait partie du diocèse orthodoxe de Thyatire... — le Métropolitte de Thyatire étant l'Exarque du Patriarcat Oecuménique pour l'Europe occidentale et du Nord ; *en même temps, étant l'émanation de l'Eglise orthodoxe de Géorgie (Ibérie), — l'Eglise orthodoxe géorgienne de Sainte Nina maintiendra une liaison spirituelle constante avec l'Eglise orthodoxe de Géorgie et son chef, — le Catholic-Patriarche de toute la Géorgie.*

(art. 2)

« Le Conseil arrête... le montant des offrandes qui seront faites par l'Eglise au Patriarcat Oecuménique et au Catholicos-Patriarche de toute la Géorgie.

(art. 13)

« L'Eglise orthodoxe géorgienne de Sainte Nina est et restera toujours *orthodoxe et géorgienne.*

« Le culte public sera toujours célébré en langue géorgienne...

« Les services privés..., peuvent, avec le double consentement du prêtre-recteur et du Conseil paroissial, être célébrés en langues autre que le géorgien.

(art. 16)

« Pour être prêtre-recteur, prêtre ou diacre de l'Eglise, il faut : a) être d'origine géorgienne et posséder la langue géorgienne de façon à pouvoir célébrer le culte et prêcher dans cette langue ; b) avoir été désigné par le Conseil paroissial.

(art. 18)

« En aucun cas et d'aucune manière que ce soit, les présents Statuts ne pourront subir de modifications pouvant changer la nature orthodoxe ou le caractère géorgien de l'Association.

(art. 24)

« En cas de dissolution, les biens de l'Association ne pourront être transmis à aucune Eglise orthodoxe autocéphale sauf celle de Géorgie.

(art. 25)

Le Conseil paroissial procéda à toutes les formalités requises par la loi française et régularisa ainsi l'existence de l'organisme légal français qui est la Paroisse orthodoxe géorgienne de Paris ; il ne restait donc qu'à soumettre ces Statuts à la ratification finale de l'autorité ecclésiastique compétente (en l'occurrence à l'Exarchat du Patriarcat Oecuménique pour l'Europe occidentale et du Nord) ; cette :

3. *Ratification*, — qui donnait aux Statuts de la Paroisse leur pleine portée canonique et après laquelle la Paroisse acquérait définitivement son double caractère d'organisme civil et ecclésiastique régulier. — ne tarda pas à être accordée : le 17 septembre 1929, Mgr Germanos, Métropolitain de Thyatire, Exarque du Patriarcat Oecuménique pour l'Europe occidentale et du Nord, apposa, en vertu des pouvoirs qui lui avaient été conférés par l'épître patriarcale, du 29 avril 1929, la formule d'approbation sur l'exemplaire des Statuts qui lui avait été soumis à cet effet et qu'il retourna au Conseil paroissial ainsi régularisé et accompagné d'une lettre ratificative.

---

Un an et demi après la fondation de la Paroisse, — le 24 mai 1931, — le premier Recteur de la Paroisse, le Père Grégoire Péradzé, — docteur en philosophie, docteur à l'Université de Bonn-sur-Rhin — recevait l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Germanos, en l'Eglise orthodoxe grecque de Saint Etienne à Paris.

Les relations très cordiales qui se sont établies, dès le début du ministère du Père Péradzé, entre lui et les

différentes autres communautés orthodoxes de Paris: — hellène, russes (des trois hiérarchies russes existantes), roumaine, etc., sont un gage de ce que la Paroisse orthodoxe géorgienne pourra être un facteur utile dans ce mouvement d'union et de rassemblement si désirable entre orthodoxes de différentes nationalités et langues, habitant la France.

---

Il ressort de ce qui précède que la communauté orthodoxe géorgienne de France, forte d'une organisation paroissiale impeccable, tant du point de vue civil que du point de vue ecclésiastique, possède un double statut, ne prêtant à aucune critique et qu'elle est placée, de ce fait, en dehors des dangers et des entraves que constituent, pour la vie organique d'une communauté, une base douteuse, une situation contestable, un statut équivoque; il ne dépend maintenant plus que du dévouement des paroissiens qui la composent, d'en assurer l'existence et d'en réaliser le développement.

---

Paris, décembre 1933.

**Ilamaz Dadechkéliani,**  
*Secrétaire général de la Paroisse.*



და ჰრქვეს მოწაფეთა იესოს: „უფალო გვასწავლე ჩვენ ლოცვა, ვითარცა იოანემ ასწავლა მოწაფეთა თვისთა“; ხოლო მან ჰრქვა მათ „როდესაც ილოცევდით სთქვით: „მამაო ჩვენო, რომელი ხარ ცათა შინა. წმიდა იყავნ სახელი შენი. მოვედინ სუფევა შენი, იყავნ ნება შენი, ვითარცა ცათა შინა, ეგრეთცა ქვეყანასა ზედა!

„ბური ჩვენი არსებობისა მომეც ჩვენ დღეს. და მომიტევენ ჩვენ თანანადებნი ჩვენი, ვითარცა ჩვენც მიუტევენთ თანამდებთა მათ ჩვენთა.

„და ნუ შემიყვანებ ჩვენ განსაცდელსა! არამედ მიხსენ ჩვენ ბოროტისაგან!“

(ლუკა 11,1-5; მათე 6,9-13).

## შინაარსი ზეშეარსი მოქალაქეობის

და ჰრქვეს მოწაფეთა იესოს: „უფალო გვასწავლე ჩვენ ლოცვა, ვითარცა იოანემ ასწავლა მოწაფეთა თვისთა“ (ლუკა: 11,1).

წარსულ სიტყვაში\*), ამ ორი თვის წინად, მივაქციე თქვენი ყურადღება იმ განცდებისკენ, რომელიც უნდა ჰქონოდა ყოველ მორწმუნე ქართველს, ერთგულ წევრს ჩვენი ეკლესიის, ათი წლის განმავლობაში წირვის ქართულად მოუსმენლობის შემდეგ. სიტყვის მეორე ნაწილში გადაგიშალეთ წინ ჩემი პროგრამა თქვენ შორის მოქმედების, პროგრამა რომელიც ნაკარნახევია ჩემთვის პირველ რიგში, როგორც მართლმადიდებელ ქრისტიანის, მეორე როგორც წევრის საქართველოს ეკლესიის და შემდეგ როგორც წევრის ემიგრაციის. დღეს ჩემი მოვალეობაა ახლო მანძილიდან გადავხედო იმ ობიექტს, რომელშიაც და სადაც მიხდება ამ პროგრამის აღსრულება. ეს ობიექტია მრევლი პარიზში ე. ი. ხართ თქვენ.

ვის ან და რას უნდა შევადარო ეს მრევლი, რა მაგალითი ან და რა იგავი უნდა ავიღო მისთვის?

ჩვენ ყველანი ვართ მიწის შვილნი. გუთანი და ვენახი, ცხვარი და საქონელი იყო ჩვენი უწყობისდესი და უკე-

\*) ნახე „ჯ. ვ.“ № 1, გვ. 12-19. (პარიზი 1931).

თილწობილესი მუშაობა ჩვენს ქვეყანაში—ამოდენა უძი-  
ლო ღამეებმა და ბენზინის სიმყარაღმ ველების და ტყე-  
ების სუნი, რომელიც ჩვენ, ჩვენი ქვეყნიდან უცხოეთში  
მოვიტანეთ, მაინც ვერ მოგვაშორეს.

ჩემი მრევლი ედარება იმ ვენახს, რომელშიაც უკვე 10  
წელიწადია არც უმარგიათ და ვაზთა შორის უბარნიათ,  
არც უსხლიათ არც გოგირდი და შაბიამანი შეუყდიათ ვა-  
ზებისთვის, რომ მეტი ნაყოფი გამოეღოთ, არც ჭივოები  
შეუყენებიათ ვაზებისთვის, რომ არ დაცემულიყვნენ. იმ  
ვენახს, რომელსაც ღობე შემოაცვდა და შემოგელიჯა და  
რომელსაც ყოველი: მოყვარეა იგი თუ მტერი, შინაურია  
თუ გარეული ცხოველი თავისუფლად ყოველ კუთხიდან  
ესტუმრება. როგორ უნდა მოიქცეს ის, ვისაც ეს ვენახი  
ჩააბარეს? მან უნდა რასაკვირველია პირველად შემოარტ-  
ყას ამ ვენახს ღობე და გაუკეთოს ერთი კარები, რომ ამ კა-  
რებიდან ყოველი ის შედიოდეს და გამოდიოდეს, ვისაც  
რამე საქმე აქვთ ვენახთან.

ყოველი ვაზი ამ ვენახის, რომელიც მაინც არ დაეცა  
და მტრის მიერ საკორტნი და სათელი არ გახდა, ყოველი  
ის ვაზი, რომლის ფესვებიდან ის მტევანი აღმოსცენდა—  
შემდეგ ღვინოდ გადაწურული მტევანი, რომელიც არა  
ერთხელ ზედაშედ—სისხლად შეიწირა ჩვენი ეკლესიის  
წმ. საკურთხეველზე; ეს ვაზნი უნდა შემოერთყან ამ ვე-  
ნახს სულიერ ზღუდეთ.

ამ ვენახში არიან კიდევ სხვა ვაზები, რომელთაც  
სინაპოხიერობის, მაგრამ მოუვლელობის გამო ვეგეტიურს  
ზრდას მიჰყვეს ხელი; პრტყელი ფოთლებით, გაბარდ-  
ნულნი დგანან იგინი იქ და პირველ შეხედვისთანავე  
ისეთ შთაბეჭდილებას ახდენენ, ვითომ ბევრ ნაყოფს—  
ბევრ მტევნებს იღებდნენ. უნდა განისვენოს და დაიძინოს  
მევენახემ ამათ ფოთლების ჩრდილში, თუ უნდა შეარხ-

შემოარხიოს ფოთლები ნაყოფის ძეხნაში და თუ რაიმე ნაყოფის ჩანასახი იპოვა, არ უნდა მოსჭრას ზედმეტი ფოთლები და ყლორტები, რომ მისცეს ნაყოფს მეტი მწე, სითბო, სინათლე, ჰაერი და თავისუფლება!

და არიან კიდევ სხვა ვაზები ამ ვენახში მომეტებული წილი ვაზთა—დავარდნილნი, დაცემულნი აკვირიან მიწას—მტვერში და ტალახში, ღვარძლი აწევს მათ სამარის ლოდით, ჭია და მატლი დანავარდობენ მათზედ.

უნდა მევენახემ გვერდი აუხვიოს ამისთანა ვაზებს თუ უნდა მეტი სიყვარულით. მეტი მოთმინებით და მეტი მუშაობით მიადგეს მათ.

რომელ ვაზს უნდა მოჰკიდოს პირველად ხელი იმან, ვისაც ეს ვენახი ჩააბარეს—იმას, ვინც ნაყოფს ისხამს მაგრამ მოუვლელს და თვით ვაზს დალილობა ემჩნევა, იმას ვინც შრიალებს და ფოთოლთა შრიალში ჰგონია ახალ განცხადებებს იღებდეს და ავრცელებდეს, თუ იმას ვინც მიწაზედ გდია—მაგრამ თუ აიშართა და წამალი ეშოვა ათწილად და ასწილად გამოიღებს ნაყოფს.

და ჰრქვეს მოწაფეთა იესოს : „უფალო გვასწავლე ჩვენ ლოცვა“.

ლოცვა! ჩემი იარაღი ხელში არის და იქნება მხოლოდ ლოცვა და ამაზე უკეთესი იარაღი ჩემთვის არც არსებობს და არც მესაჭიროება; ლოცვა არის არა მხოლოდ ღობე და კარები ამ ვენახის—არა მხოლოდ წამალი, რომელიც სობს ვაზებზედ ფილოქსერას; არა მხოლოდ ის მაკრატელი, რომელიც აჭრის ამ ვაზებს ზედმეტ ყლორტებს, არა მხოლოდ ის ბარი, რომელიც უვლის ვაზის ძირს, არა მხოლოდ ის ჭიგო, რომელსაც გარს ევლება ვაზი.

ლოცვა არის ქვეყანა, სამყარო თავისთვის და ყოველი ვისაც ამ ქვეყანაში ბინა აქვს, იცის რომ ულოცვოდ

არსებობა—ადამიანური სულიერი არსებობა ისევე შე-  
უძლებელია, როგორც ხორციელი ცხოვრება უპუროდ  
და უჰაეროდ და ის ადამიანი, რომელიც არ ლოცულობს  
ან მისთვის არ ლოცულობენ მოისპობა - მოიკრუნჩხება.  
დაეცემა და გახდება მსხვერპლი წარმავალის და მტერის.  
„უფალო გვასწავლე ჩვენ ლოცვა“

---

მაგრამ რას ნიშნავს ეს : „გვასწავლე ჩვენ ლოცვა“  
სხვა სიტყვებით რომ ვსთქვათ, ეს ადგილი ჰგულისხმობს  
ამას : დაგვეხმარე, რომ სიტყვებით გამოვთქვათ ყველა  
ეს გრძნობანი, რაც ჩვენშია ჩამარხული, ჩვენ მიერ შე-  
მეცნილნი თუ შეუმეცნელნი, დაგვეხმარე რომ ჩვენ მკა-  
ფიოდ და ნათლად შევსწვდეთ და გავიგოთ ის, რაც  
ჩვენ გვაშფოთებს, გვაღველებს და მოსვენებას გვიფრთ-  
ხობს. „უფალო გვასწავლე ჩვენ ლოცვა“ ჰგულისხმობს  
იმავე პროცესს, რომელიც ყოველ ხელოვანს, ყოველ  
ადამიანს განუცდია, რომელსაც რაღაცის შექმნა სურს,  
რაღაცა აზრი უდგას თვალწინ პირველხანებში ჯერ და-  
ბნეულად და არეულად. „უფალო გვასწავლე ჩვენ ლო-  
ცვა“ ნიშნავს სხვა სიტყვებით მოგვეცი ჩვენ მანიფესტი,  
პროგრამა ჩვენ რელიგიური ცხოვრების და მოქმედების,  
იმ ჩანასახთა მიხედვით, რომელიც ჩვენშია, ისე როგორც  
იოანემ მისცა თავის მოწაფეებს პროგრამა მათი რელი-  
გიური ცხოვრების და მოქმედების.

ჩვენ ყველამ ვიცით ცხოვრებიდან, რომ რომელიმე  
ადამიანნი, რომელთაც რაღაცის გაკეთება სურთ ან რა-  
მე მიზანს ისახავენ. ან რაიმე მოვლენა ცხოვრებაში მათ  
არ აინტერესებთ და სურთ რომ ეს მოისპოს, აარსებენ  
ერთგვარ საზოგადოებას, რომელსაც ისინი პარტიას ან  
კავშირს უწოდებენ. იქმნება პროგრამა მათი მოქმედების



მაგრამ თვით ამ პროგრამის შედგენის წინ ისინი ითვალისწინებენ ჯერ მას რაც უკვე აქვთ ე. ი. ცხოვრებაში კი არაა განხორციელებული, არამედ მათ წევრთა უმრავლესობას ესმის—მათ მიერ მისაღებია და ზოგადია. მათ შორის და ჩვენც ჩვენი საქმის წინ უნდა გავითვალისწინოთ ჯერ ის რაც გვაქვს—რაც ზოგადია ყოველი ჩვენში, ეს არაა პროგრამა და სტატუტები ჩვენი მრევლის, ესენი შეიცავენ ჩვენი მრევლის ფინანსიურ ან ადმინისტრატიულ მხარეს; ჩვენ შიგ ეკლესიაში გვჭირდებათ სულ სხვა სტატუტები—რელიგიური ცხოვრების სტატუტები, მისწრაფებანი ჩვენი როგორც ქრისტიანების, როგორც მორწმუნე და მლოცველ ერის. ჩვენი მიზანია ვთხოვოთ დღეს უფალს, შეგვაგნებინოს ჩვენ დღეს ეს ზოგადი რელიგიური საუნჯე. ის რაც ჰკვებავს და ასაზრდოვებს ამ ვენახს, ის რელიგიური განძი, რომელიც კიდევ არსებობს ჩვენში—თვითეულ ჩვენთაგანში; შეგვაგნებინოს ჩვენ მან ეს მკაფიოდ და ნათელ სიტყვებით. რომ ამაზედ შეგვეძლოს ჩვენ შენება და წარმატება.

2000 წელიწადი გვაშორებს ჩვენ იმ დროიდან, როს მეთევზურნი მივიდნენ ქრისტესთან და სთხოვეს მას რელიგიური პროგრამის მიცემა. 2000 წელიწადია მას შემდეგ; იმ ხნიდან ბევრი გამოიცვალა, ძლიერ ბევრი; თვით ჩვენი ცხოვრება დილიდან-სალამომდისინ და საღამოდან დილამდისინ სრულიად განსხვავდება მათ ცხოვრებიდან. ჭინც 2000 წლის წინეთ მივიდნენ ქრისტესთან და სთხოვეს მას მათთვის რელიგიური პროგრამის მიცემა.

ისინი სცხოვრობდნენ თავიანთ სამშობლოში—მუდან ლაყვარდ გალილეის ცის ქვეშ; დიდი ზრუნვა მათ არ აწუხებდათ იმ პიროვნების გარშემო. რველიც თვით ღმერთი იყო განკაცებული და რომელთანაც ერთად ყოფნა ყოველ სულიერ და ხორციელ სნეულებათ ჰყო-

ნავდა. ჩვენ ვცხოვრობთ უცხოეთში, უცხო ცის ქვეშ, რომელიც ჩვენთვის ყოველთვის მონისლულია—მთელი ჩვენი ცხოვრება სავსეა ბრძოლით და ზრუნვით ლუკმა პურისთვის; მთელი ცხოვრება მათი იყო რელიგიური მოტივებით გათვალისწინებული. რელიგიური მომენტი იყო მათი არსებობის დასაწყისი და დასასრული. ჩვენ ცხოვრებაში კი რელიგიური მომენტი თუ უკანასკნელი არაა, მაინც ერთი უკანასკნელთაგანია.

და ამის გამო ჩვენი ლოცვა დღეს ე. ი. ის ზოგადი რელიგიური, რომელიც ჩვენ დღეს კიდევ გვაქვს, არ იქნება ისეთი ცეცხლით სავსე, რვგორც იყო ერთ დროს ლოცვა მოციქულთა, რომელმაც გადასწვა მთელი მაშინდელი სამყარო და რომლის ნაპერწკლებიც ჩვენ ქვეყანამდისაც ჩამოცვივდნენ. რა უყოთ რომ ჩვენ დღეს არ ვართ ცეცხლის მატარებელნი, რომ ჩვენ აღარ ვართ ძლევისა გალობისა მაგალობელნი. განა ჩვენი ბრალია თუ ჩვენი ლოცვა იქნება დაღლილი, თუ ეს ლოცვა იქნება სევდიანი, გაუბედავი და ღარიბი! თუ ეს არ იქნება ჰიმნი ძლევის და გამარჯვების, არამედ სულ უბრალო და მარტივი სიმღერა, სულ უბრალო და მარტივი ღილინი. განა ეს ყველაფერი დანაშაულია ჩვენი თაობის? და მაინც ამ თაობის დანაშაულობა იქნება თუ ლოცვას, ამ უკანასკნელს რაც კიდევ ჩვენ გვაქვს, ჩაჰკლავს და გასაქანს არ მისცემს იმ დროს, როდესაც ცხოვრებაში ყოველ სიბილწეს და უზნეობას ფართო ასპარეზს და გასაქანს აძლევს—ჩვენი დანაშაული იქნება, თუ ამ ლოცვას ამირანის სიმღერად გადავაქცევთ, რომლის ხმა ვერვინ გაიგო—ჩვენი სიმღერა კი უნდა გაისმას, რომ მოყვარემ ბანი მოგვცეს, მტერმა კი ამ სიმღერის ხმა გაიგოს. ამინ.

9/VIII 1931.

ხოლო მან ჰრქვა მათ, როდესაც ილოცევდით სთქვით :

„ მ ა მ ა ო ჩ ვ ე ნ ო “

(ლუკა 11.2; მათე 6.9)

იმ ვენახს, რომელიც წარსულ ქადაგებაში თქვენ სულიერი თვალების წინ დაგიხატეთ და რომელსაც ჩემი შრეელი შევადარე. სურათი მთლად არ იქნებოდა თუ ერთ მცირე დეტალს არ დავძენთ. ჩვენ ვართ ამ ვენახის წევრნი, მაგრამ სად იღებს ეს ვენახი თავის დასაწყისს— სად არის ამ ვაზების დედა ან ძირი საძებნი; ზუარი მშობელი ამ ვენახის არის ჩვენი ქვეყანა და ჩვენ ვართ წევრნი მისი სხვა და სხვა კუთხეების.

ჩვენი სამშობლო ქვეყანა, ჩვენი მამების და ჩვენი საკუთარი ქვეყანაა! რომელი ქართველის გული და სისხლი არ უნდა ატოკდეს ამ სიტყვების გაგონებაზედ; სამშობლო, სადაც არიან საფლავნი ჩვენი წინაპრების— სადაც არიან ჩვენთვის ძვირფასნი არსებანი, რომელთათვის ჩვენ, ჩვენ სიცოცხლეს და ყველაფერს მივცემდით. სამშობლო! ამის თქმაზედ ჩვენ გვიდგება თვალწინ ცა, რომელიც საქართველოს დასცქერის— მთები, ტყეები, ველები და მინდვრები, მისი სოფლები და ქალაქები, მისი საუცხოვო მონასტრები, თუ გინდ დაშთენილნი და დარღვეულნი და ციხე - კოშკები.

მაგრამ რისთვის გვიზიდავს ჩვენ ეს ცა და ტაძარ - კოშკები ან და მისი ტყე - ველნი და მდინარენი. განა უცხოეთში ცა იგივე არ არის— ლამაზი ქალაქები და ტაძრები არ ამკობენ ამ უცხო ქვეყანას? განა მზე საქართველოს აქ ისევე არ გვინათებს და გვათბობს; განა მთვარე უცხოეთში ნაკლებად ლამაზია ან და ნაკლებად

არიან ვარსკვლავები ცაზედ? არა, თუმცა ჩვენი ქვეყანა ლამაზია და მოხდენილი, ბუნებით და მოხდენით ბევრ ქვეყანას უსწრობს და აღემატება; მაგრამ ყოველ სამშობლოს აქვს აგრეთვე თვისი საკუთარი სილამაზე, სულიერი უხილავი სილამაზე, რომელსაც მხოლოდ ის გრძნობს და ჰხედავს, განიცდის და იცის, ვისიც ეს სამშობლოა და ეს სულიერი უხილავი, გამოუთქმელი უბრალო სიტყვით, მაგრამ გამოთქმული პოეზიაში, მითოსში, გარდმოცემებში და ლეგენდებში ე. ი. განსპეტაკებულ - აღმადლებულ ღვთაებრივ ენით ეს გვიზიდავს. აიღეთ სულ უბრალო რამ მაგალითი, აიღეთ ცა საქართველოსი, ცა იგივეა, როგორც სხვა ბევრი ქვეყნების. ხან მოწმენდილი, ხან ღრუბლიანი, ხან მონისლული, ხან მზე გვიცინის ჩვენ იქიდან, ხან თოვლს და სეტყვას გვიშენს თავზედ და მაინც იმ დროს, როდესაც ცა პარიზის ქართველის გრძნობას და გონებას არაფერს ეუბნება, ცა ჩვენი ქვეყნის არა „სულ სხვაფრად გაბრწინებული და სულ სხვა გვარად დამწვიდებული“ (ილია ჭავჭავაძე); ცა, რომელიც ტფილისის მთაწმინდას დასცქერის, შეადარა ერთმა მგოსანმა, ძვირფას ქვა - ფირუზს (აკაკი); ცა, რომელიც ტფილისს თავზედ დასცქერის, შეადარა მეორე ქართველმა კანკელს ე. ი. მას რაც ეკლესიაში ხატებითაა მოჭედილი და რომელსაც მორწმუნენი სამთლებს უნთებენ და ემთხვევიან.

თავზედ გადგია, როგორც კანკელი

(ცა მოელვარე და აუღერილი (პაოლო იაშვილი)).

თუმ - ფშავეთ - ხევსურეთის ცა შედრწელიწადში ერთხელ იხსნება და რასაც მაშინ ინატრებ, ყველაფერი იქნება და გურიის მოწმენდილ ცაზედ ერთმა ქართველმა თვით ანგელოზების დანახვაც - კი შესაძლებლობად აქცია

ცა ისეა მოწმენდილი, ცა ისეა შეუმკრთალი,  
რომ ანგელოზს დაინახავს მოდარაჯვე

კაცის თვალი (გალ. ტაბიძე).

თუ ეს ცა, რომელიც ესეა დაშორებული მიწიდან, რომელიც თვის ბუნებით „ცივია და უგრძობი“ ჩვენ ქართველ გრძობას და გონებას იმდენს ეუბნება, რამდენის თქმა შეუძლიან მისთვის თვით დედამიწას, რომელზედაც ჩვენ ყველანი დავდივართ, რომელიც გამთბარია ჩვენი ლოცვით, საკუთარი სუნთქვით, ჩვენი ცრემლით და ჩვენი საკუთარი სისხლით. ციხე - კოშკები მოგვითხრობენ ჩვენ, ჩვენი წინაპრების გმირობას, მათ მოუდრეკელ სიყვარულს თავისუფლებისადმი—მათ ბრძოლებს თავის სამშობლოსათვის. ტაძრები და მონასტრები გვიამბობენ ჩვენ წინაპრების სულიერ ძიებას, მისწრაფებას ღვთისკენ—ჩვენი წარსულ კულტურულ ცხოვრებაზედ; ტყეებში და ღრეებში არის ჩარჩენილი ხმა და ამოძახილი მათი, ვინც მტრის შემოსევის დროს იქ სახლდებოდა, რომ თავისი თავი მაინც გადერჩინა სამშობლოსთვის. მთელი ამეტყველებული ბუნება ჩვენი ქვეყნის და ქვათა ღაღადი არის მეორე მათიანე ჩვენი ქვეყნის, უფრო ქართული ენით დაწერილი, უფრო ვრცელი, უფრო მოხდენილი, უფრო ლამაზი, ვიდრე თვით „ქართლის ცხოვრება“. ალაპარაკებული ბუნება არის ფილოსოფია, პოეზია, რელიგია ჩვენი წარსულის—დაწერილი მათიანე კი არის, მხოლოდ ქრონოლოგია, ენციკლოპედია და მშრალი ისტორია.

ცენტრი, ძარღვი უმთავრესი, რომელზედაც ეს სამშობლო და ეს გარდმოცემანი ტრიალებენ, რომელიც ამათ ქმნის არის თვით ადამიანი—ამ ადამიანმა შექმნა ეს ტაძრები და ციხე-კოშკები, მან შემოახვია თავის მოქმედებით სულიერი და ფიზიკური გმირობით შარავანდედი

მთელ მიდამოს; მან ჩასძახა და ჩასწერა ბუნებაში ის რაც სხვისთვის, უცხოთვის წიგნია შვიდ ბეჭდით დაბეჭდილი, გაუგებარ ასოებით დაწერილი და რასაც იგი ესე ადვილად და თავისუფლად კითხულობს და მღერის.

ეს ადამიანი მთელი თავის არსით, სისხლით, უკანასკნელ ძარღვით მიჯაჭვულია ისე, როგორც ამირანი კავკასიონის ქედზედ თავის სამშობლოზედ და ეს მიჯაჭვა არის უფრო მტკიცე, ორგანიული, განუყრელი, განუშორებელი, თანაარსი; ის განიცდის თვისში მთელ წარსულს და „როს დადის მშობლიურ მიწაზედ, გრძნობს წინაპართა ძვალთა მსხვერევას“. სისხლი მის წინაპრების მასში მჩქეფარე არის იმავე დროს ანდერძი მის წინაპრების მისდამი; ის თვისში ატარებს ყველა იმ კეთილს, რაც ჩვენში დროთა ვითარებაში შეიქმნა და ყველა იმ ბოროტს, რომლის წინააღმდეგ უკეთესნი შვილნი ჩვენი ერის, ჩვენი ეკლესიის წინამძღოლობით ებრძოდნენ—ეს არის ცოცხალი, განსახიერებელი, ხელით მოსაკიდი და თვალთ დასანახი ჩვენი ქვეყნის წარსული, ჩვენი აწმყო და ჩვენი მომავალი.

როდესაც ეკლესია ლოცულობს ან ლაპარაკობს სამშობლოზედ, ის არ ჰგულისხმობს პირველ რიგში ტაძრებს, ან საქართველოს მზეს ან მთებს და ველებს, არამედ იმ ადამიანს და მისკეთილდღეობას, რომელიც ყველა ამათ ჰქმნის, სდარაჯობს, სულს უდგამს, ინახავს და იცავს. და როდესაც ეკლესია ლაპარაკობს ადამიანზედ, მას აქვს პირველად ყოვლისა ის სახეში, რომელიც გრძნობს წინაპრების ანდერძს და ესმის ენა თვისი ქვეყნის, რომელმაც იცის პასუხისმგებლობა თვისი ცხოვრების, ამ ანდერძის წინაშე და სცილობს შესძლებისდაგვარად ერთი ნაბიჯი მაინც წინ წადგას ამ პასუხისმგებლობის გამართლებაში და ეკლესია უდგას გვერდით

ამ ადამიანს და ეხმარება მას ამ ანდერძის აღსრულებაში და ეს ანდერძია: ძიება ღვთის და ძიება ღვთის სასუფეველის და ღვთის სიმაღლის ამ ქვეყანაზედ—ბრძოლა უფლებისათვის, თავისუფლებისათვის და განვითარებისათვის.

ამ ანდერძის ასრულებისათვის ჩვენ არ ვართ შეზღუდულნი ჩვენი სამშობლოთი; ეს ანდერძი დღის პირველ რიგში სულიერ-რელიგიურ-კულტურულ ხასიათისაა და ამას ჩვენ აქ ისევე შეგვიძლიან ვემსახუროთ და შეიძლება ჯერ შეგვიძლიან ვემსახუროთ, ვიდრე ჩვენს სამშობლოში. ერთი არ უნდა დაგვაფიქვდეს: არაა ის გამორიყული და საბრალო, რომელმაც სამშობლო დასტოვა; ეს ადამიანი არაა გამორიყული და საბრალო, არა საბრალოა ის და თვით ნიცშეც თავის „საბრალოა ვისაც სამშობლო არა აქვს“, ჰგულისხმობს იმ ადამიანს, რომელიც აღარაა შესისხორცებული ორგანიულად თავის ძარღვით, სისხლით და ხორციით თავის სამშობლოსთან, რომელიც თვისში ანდერძს, თვის წინაპრების აღარ გრძნობს, რომელსაც ბუნება აღარაფერს აღარ ეუბნება; ამისთანა ადამიანს შეუძლია ისევე კარგად იცხოვროს ტფილისში, როგორც უცხოეთში. ჩვენში კი ამოდენა ტანჯვამ და წვალებამ სულ სხვა ძარღვები აალაპარაკა ან და უნდა აელაპარაკებინა.

---

„მამაო ჩვენო“ იესო ქრისტეს ლოცვის პირველი სიტყვა იყო მამა ე. ი. ღმერთი, ჩვენი ლოცვის პირველი სიტყვა კი არის ანდა ჩვენდა მესვეურთა და ბელადთა სწავლებით უნდა ყოფილიყო სამშობლო. იესო ქრისტეს ლოცვის პირველი სიტყვა იყო ღმერთი და ეს იმას ნიშნავს, რომ ჩვენ არა ვაქვს უფლება, როგორც ქრისტიან-

ნებს, სამშობლო გავიხადოთ და დავისვით კერპად, მხოლოდ და მხოლოდ სამშობლოს წარმატებისათვის და დიდებისათვის ვიცხოვროთ და ვიბრძოლოთ, არამედ სუბიექტი ჩვენი მისწრაფების უნდა იყოს ღმერთი, და ისე კი არა ღმერთი და სამშობლო, ღმერთი ეკლესიაში და სამშობლო ეკლესიის გარედ ან და უკეთ სამშობლო ეკლესიაში და სამშობლო ეკლესიის გარეთ, არამედ ღმერთი სამშობლოში უკეთ სამშობლო ღმერთში.

და ამისთანა დიდ კონცეპციაში დიდ ხაზების შორის ჩაყენებული ჩვენი პატარა ქვეყანა შემოფარგლული ირგვლივ საზღვრებით, ჩვენი პატარა სურვილები, შემოფარგლული ირგვლივ, ჩვენი მისწრაფებანი, ჩვენი ტანჯვა, ჩვენი აქ ყოფნა, ყველაფერი რაც მოხდა და ხდება მიიღებს სულ სხვა მნიშვნელობას და სხვა სახეს და შეიძლება ჩვენთვისაც ცოტათი მაინც ცხადი შეიქმნას დანიშნულება და მოწოდება ჩვენი ერის.

ემიგრაციაში ყოველთვის ჯამი კეთდება ერის სულიერ ცხოვრების. აიღეთ ქართველი ემიგრაცია მოსკოვში, რომელთაც ჩვენ ერს აჩუქეს ბიბლია—კულტურული მიღწევა მე-XVIII საუკუნის, რომელიც დღევანდლამდისინ უბადლოა მთელი ჩვენი ცხოვრებაში და რომელთაც შედარებით მთელი მუშაობა და მომუშავენი შეიძლება შევადაროთ მშვილდთა ბედი და ყმაწვილთა მონადირეთა“. ებრაელებმა ბაბილონის ტყვეობაში აჩუქეს თავის ერს კანონი ძველი აღთქმის ე. ი. ჯამი გაუწიეს მთელ კულტურულ მუშაობას წინა ეპოქის; ბერძნებმა თვისი ფილოსოფია შექმნეს უცხოეთში და ესეც ემიგრაციამ, განთავისუფლებული მითოლოგიურ წარმოდგენებიდან თავიანთი ქვეყნის, რომელიც ადამიანის თავისუფალ აზროვნებას გასაქანს არ აძლევდა, შექმნეს უცხოეთში ის, რაც ბერძნები უკვდავ ჰყო შემდეგში. ემი-



გრაციას არა აქვს პოტენცია შემოქმედებითი, იგი არის ჯამის შედეგები სინტეზის გაწევა, ყველა იმ მუშაობის, რაც კეთდებოდა მის ქვეყანაში, მის წინ.

რა დიდი სულიერი მუშაობა სწარმოებდა ჩვენ ერში, რომ დღეს ჩვენ მას სინტეზი გაუწიოთ? რა საუნჯენი მოვიტანეთ ჩვენ, ჩვენ ქვეყნიდან აქ, რომ დღეს ესენი სისტემატიურად დავალაგოთ და თაიგულად შევკრად, რას წამოადგენდა ჩვენი ქვეყნის—ჩვენი პატარა სურვილები, ვიწრო აზროვნება, რომელიც აქამდისინაც არ მოგვცა და ეს მიტომ რომ სუბიექტად ჩვენი სურვილების იყო ან სამშობლო ან ამ სამშობლოს და მის შვილთა ეკონომიური წარმატება და არა ღმერთი. და ამიტომაც დღეს ვსხედვართ აქ ბაბილონის მდინარეზედ—შევცქერივართ ერთმანეთს, წვრილ ინტრიგებში ამოგვდის სული და ერთი-მეორეს ხელს უშლის თუ მას რაღაცის გაკეთების სურვილი აქვს. აქ ემიგრაციაში მაინც ჩვენს აზროვნებას უნდა ფართო ჰორიზონტი მიეცეს, რომ რაღაცა გავაკეთოთ, რომ სრულიად უმიზნოდ და უშედეგოდ, ჭკვალოდ არ გაჰქრეს ჩვენი ცხოვრება აქ ამ ჩვენს ერის მოწოდების დანიშნულების ცხადყოფად ვართ ჩვენ აქ დღეს, რომ ვებრძოლოთ ღმერთს, ვილოცოთ, ვიმუშაოთ და ვიფიქროთ—ღმერთს თვითეულ ჩვენგანს განუნათლოს გონება ამ მხრივ. ამინ.

---

### რომელი ხარ ცათა შინა

(ლუკა 11,2; მათე 6,9).

---

წარსულ ქადაგებიდან დავინახეთ ჩვენ, რომ პირველი სიტყვა იესო ქრისტეს ლოცვის იყო ღმერთი და ავ-

რეთვე პირველი სიტყვა იესო ქრისტეს მრევლის უნდა იყოს ღმერთი ე. ი. მიზანი მოქალაქის ცხოვრების და მოქალაქეობის უნდა იყოს ღმერთი. ისიც დაეინახეთ, რომ თუ ამ ადამიანის ან ერის ლოცვის პირველი სიტყვა სხვა რამეა და არა ღმერთი და გინდაც რომ ეს სხვა რამე იყოს ისეთი რამ როგორც სამშობლოა, პატრიოტიზმი, ბრძოლა და მუშაობა ერის თავისუფლებისათვის და ეკონომიურ განვითარებისათვის; რომ ეს პირველი სიტყვა მისი ლოცვის არ კმარა, რომ მისი ცხოვრება და კეთილდღეობა—აგრეთვე კეთილდღეობა და წარმატება მისი ქვეყნის იყოს მაღლიანი და ჭეშმარიტი ან ხანგრძლივი, რომ ადამიანმა თავისი მისწრაფებანი უნდა დაუმორჩილოს უმაღლეს პრინციპს, და ეს უმაღლესი პრინციპი ამ შემთხვევაში ღმერთია, რომ მან თვისი ცხოვრება უნდა ჩააყენოს დიდ კონცეპციებში, მისი მოქმედება და ცხოვრება დაუმორჩილოს ისეთ დიდ რამეს, რომლის მაღლს და ძლიერებას არც არავითარი საზღვარი აქვს, რომლის ცა მთელ მსოფლიოს ჰფარავს, რომელიც ადამიანის ყოველ მიზანს და მისწრაფებას რაც გინდა ლოკალური იყოს იგი და ადგილობრივად განსაზღვრული და შემოზღუდული, უნივერსალურს და წარუვალ მნიშვნელობას აძლევს. ის ადამიანი და ის ერი, რომელიც ესე ჰმოქმედობს, პოულობს ცხოვრების მიზანს და მოღვაწეობის მიზანს იმ საზღვრების გარედაც, რომელსაც იგი სტოვებს, ამ ერის მსოფლმხვედველობა და თვალსაზრისი ამაღლებულია სიწვრილმანდიდან და მეორე ხარისხოვნიდან და ეს ამაღლებული მსოფლმხვედველობა ამაღლებს და აპატიონებს თვით ცხოვრების სიწვრილმანეს და მეორე ხარისხოვანს ყოველმა ადამიანმა, ყოველმა ერმა, რომელსაც სურს რაიმე წარუვალ ნაყოფი თავის ცხოვრების, არ უნდა დაახურდაოს და შესცვალოს ქრისტეს ლოცვის პირველი სიტყვა „მამაო ჩვენო“ ე. ი. ღმერთი სხვა სი-

ტყვებზედ, რომელნიც ჩვენი ქვეყნის ერთი საზღვრიდან მეორე საზღვრამდის ვერც კი სწვდებიან.

ყოველ ერის ცხოვრებას ჰქმნიან არა მასსები, არამედ რამოდენიმე ადამიანი, რომელთაც საერთო სახელით, პიროვნებას ეძახიან და ქართველი ერი ამისთანა პიროვნებებს მადლიან ადამიანებს უძახის, და ეს ცნება „მადლიანი“ არის ცნება რელიგიური და იმაზედ გვითითებს, რომ ამისთანა ადამიანის ცხოვრების ორიენტაცია არის მადლის მოპოება ღვთისგან ან და ღვთისგან მადლ მოპოებულს. ამისთანა საკრალურ მნიშვნელობით იხმარებოდა ეს სიტყვა ყოველთვის და იხმარება დღესაც და ვინც სხვა მნიშვნელობით ხმარობს ამ სიტყვას, იგი ატყუებს მხოლოდ თავის საკუთარ თავს. იესო ქრისტეს სიტყვაც ჩავარდნილი მასსებში, არ ეძებს მასსებს, არამედ, მხოლოდ ამისთანა მადლიან პიროვნებებს, და ეს პიროვნებანი, რომელნიც გაცილებით მეტს გრძნობენ, ვიდრე სხვები, რომელთა სული და გული გამთბარია ამ ჭეშმარიტებით, ესეთი პიროვნებანი ჰქმნიან ეკლესიას; ამათზედ დამყარებული ეკლესია არის მტკიცე საფუძვლებზედ აშენებული და მას ვერც ჯოჯოხეთი დაანგრევს და ვერც სხვა რამე ძალა. იესო ქრისტეს სიტყვა იყო მიმართული მხოლოდ რამოდენიმე პიროვნებისადმი, ის ყოველთვის არჩევდა ხალხს—მასსებში დაეძებდა თავისთვის შესაფერ და თვის სიტყვებისათვის შესაფერ ადამიანს, და მისი სიტყვის მქადაგებელს უნდა ეს მაგალითი ქრისტესი ყოველთვის ჰქონდეს სახეში. ეკლესიის დაღუპვის დღე დადგა იმ მომენტიდან. როდესაც მის მსახურებმა ამ სიტყვას უღალატეს და ეკლესიის კარები გაუღეს მასსებს. ჩვენ დღეს ისეთ არაჩვეულებრივ მდგომარეობაში ვცხოვრობთ, რომ უნდა დაუბრუნდეთ ამ პირვანდელ ქრისტიანობას, ღარიბს, დევნილს, მაგრამ სულით მტკიცეს და მდიდარს. ისეთ ბილიკებზედ უხდება

დღეს ეკლესიას სიარული, სადაც მას მასსა ველარ მოჰყვება, არამედ მხოლოდ რჩეულნი, ვინც გრძნობენ თვისში ქრისტეს ცეცხლს და მთელი დასკვნანიც გამოაქვთ ამ ცოდნიდან. გზა ეკლესიის დღეს არის სავე ეკლით და ქვეწარმავლებით და ამ გზაზედ სიარული არ არის საქმე ყოველ-დღიურ ადამიანის.

მამაო ჩვენო, რომელი ხარ ცათა შინა! ეს ნიშნავს იმას, რომ ჩვენი მამა არ არის არც ადამი, არც აბრაჰამი და არც ქართლოსი, არამედ ის, რომელიც ცაშია ე. ი. ღმერთი. თვით ცა არ არის ცნება ბუნებისმეტყველური ესე იგი ის ცა რომელსაც ჩვენ ვხედავთ, არამედ რელიგიური და ნიშნავს: რომელიც ამდღებულ ხარ, მაღლა სდგხარ დედამიწაზედ, რომელზედაც ჩვენ დავდივართ, რომელიც მხოლოდ მისი ქმნილებაა, ისე როგორც ადამიანი მაღლა სდგას ყველა იმ ქმნილებაზედ, რომელიც მან შექმნა, თუ ვნებავთ პოტენციალურად ე. ი. მას უკეთესის შექმნა შეეძლო ან და საერთოდ მას ვერ შეუძლია გახდეს მონა მისი, რაც შექმნა თუნდაც რომ თვის ქმნილებაზედ კმაყოფილებას და სიხარულს განიცდიდეს.

ის ადამიანი, რომელიც მასსიდან არის ამოგლეჯილი და მასსიურ ფსიხიკიდან განთავისუფლებული, ის უკვე მასსაზედ მაღლა სდგას, ის აზროვნობს და ფიქრობს იმ კედლების იქითაც, რომელიც მასსას აზროვნებას უსაზღვრავს, ის მუშაობს და მოქმედობს იმ საგნისათვის, რომელიც მას აკმაყოფილებს, რომელსაც იგი თვის სიკვდილამდის არ უღალატებს, იმ დროს, როდესაც მასსა ერთ ბელადიდან მეორე ბელადისკენ გარბის და თვის წინამძღვარს სწორეთ მაშინ სტოვებს, როცა იგი (ე. ი. მასსა) საჭიროა, თუ უკან მათრახებით არ დაუდევქ, რომელიც დღეს ყვავილებს უგებს ვისმეს და მეორე დღეს

„ჯვარს აცვი იგი“ გაიძახის. ამ პიროვნების ცხოვრება და აზრი ცხოვრების ერთი და იგივეა და ის ატარებს პასუხისმგებლობას თვის ცხოვრების წინაშე, მასსას არა აქვს ეს პასუხისმგებლობა და მასსაზედ არაფრის აშენება და დამყარება არ შეიძლება. ეს პიროვნება ჰქმნის უკვდავ ღირებულებას წარმავალში და ყოველ დღიურ ჭირ-ვარამში ეძებს წარუვალს, იმ დროს. როდესაც მასსა მხოლოდ მომენტით სცხოვრობს ჭუჭყში და მტვერში, მხოლოდ წარმავალით საზრდოობს.

ეს პიროვნება არ არის ამალღებულები არა მხოლოდ იმ მასსაზედ და წრეზედ, რომელიც მან დასტოვა, ეს პიროვნება არის ამალღებულები იმავე დროს თვით დედამიწაზედ, რომელიც მან დასტოვა, ეს მას არ ნიშნავს, რომ მას უკვე აქვს ბინა ცაში, არა ის სცხოვრობს დედამიწაზედ და პური, ჰაერი და ყველაფერი რაც სხვებს სჭირიათ, სჭირია მასაც, არამედ ეს იმას ნიშნავს, რომ იგი სულ სხვა საზომით და კრიტერიუმით უდგება მიწას; იგი არაა მონა ამ მიწის, არამედ პური ან ფული მის ხელში ჩავარდნილი და ღვთიურ ასპექტის ქვეშ გათვალისწინებული იღებს სულ სხვა დანიშნულებას და ხდება საშუალებად და იარაღად ღვთის მცნებათა აღსასრულებლად.

ყოველი აზრი, რომელიც კი ოდესმე ადამიანთა შორის შობილა მოითხოვს ადამიანისაგან ამალღებას დედამიწისაგან; ყოველი აზრი ადამიანში ჰხედავს ამ ადამიანში შესაძლებლობას, იდგეს მაღლა იმ წრეზედ, რომელშიც იგი სცხოვრობს, დედამიწის მონა აღარ იყოს იგი, არამედ იმ პრინციპის ასპექტის ქვეშ განიცადოს დედა-მიწა და დღიური ცხოვრება თვით უკიდურესნი მატერიალისტური მიმართულებანი მოითხოვენ ადამიანისაგან ამისთანა თავგანწირვას და ნუ თუ იესო ქრისტეს—მის სახარებას და მის ეკლესიას არა აქვს უფლება, იგივე მოთხოვნილებანი წარუყენონ ადამიანს!

ყველა აზრი, რომელიც კი ოდესმე ადამიანთა შორის შობილა ან მათ შორის ჩავარდნილა, მოითხოვს ადამიანისაგან დისციპლინის დათმობას სურვილთა, თავის საკუთარ მოთხოვნილებათა შეკვეცას, ასკეტიზმს—თვისი ცხოვრების შეწირვას მომავლისთვის და ეს მომავალი უმეტეს შემთხვევაში ფიქტიური და უტოპიურია; თვით უკიდურესი მატერიალისტური მიმართულებანიც კი თხოულობენ ადამიანისაგან ამისთანა იდეალიზმს და ნუთუ იესო ქრისტეს, მის სახარებას და მის ეკლესიას არა აქვს უფლება იგივე მოთხოვნილება წარუყენოს და პირველ რიგში თვის წვევს?

მიმართულებანი თხოულობენ ამ მსხვერპლს ხვალისთვის და ხანდისხან ეს ხვალე ისე არ გამოიყურება, როგორც რეზოლიუციებში გათვალისწინებული იყო და დღევანდელი მსხვერპლი იკარგება სულ ტყუილად, სულ უბრალოდ, ფანატიზმი, სისხლი, ცხოვრება, დათმობა ყველაფრის, ერის ენერჯია, ერის ძალა და ერის ქონება—მსხვერპლს კი რომელსაც ყოველი ადამიანი იღებს ეკლესიისთვის, იღებს ეს მსხვერპლი თვის ნაყოფს არა მომავალში, არამედ დღეს—მის საკუთარ ცხოვრებაში და მის ყოველ-დღიურ ცხოვრებაში; ეს მსხვერპლი აძლევს მას სხვა სულიერ სიმდიდრესთან ერთად მასაც, რაც ჩვენ დღეს ემიგრაციაში ყველაზედ ძლიერ გვჭირდება: კეთილშობილებას.

გგონიათ, რომ ეს ყველაფერი იყოს ცარიელი ფრაზა, სიტყვის მასალა ან და მხოლოდ იარაღი ხალხის, მასსის ხელში დასაჭერად, როდესაც ამბობენ, რომ ეკლესია ადამიანს აფაჩიზებს, ამალლებს, აკეთილშობილებს, გგონიათ რომ მღდელს სხვა არაფერი საქმე არა აქვს რა, გარდა იმ საგნებზედ ლაპარაკის, რომელიც ისე პრიმიტიულნი და ელემენტარულნი არიან, რომ მათზედაც

ლაპარაკი ძნელია, ძნელია ვინაიდან ეს ცხოვრებაა და ცხოვრება და მოქმედება მათი, ვინც თვისში ამ ცეცხლს ატარებს, უნდა ღალადებდეს—ეს არის ის უხილავი ნათელი კულისებში, რომელიც მთელ ადამიანის ცხოვრების სცენაზედ ანათებს, ეს არის ის უხილავი რამ, რომელიც მთელ ადამიანის ცხოვრებას ტონს აძლევს და ამოქმედებს და გონიათ, რომ ეს ადამიანს არ ემჩნევა მის ცხოვრებიდან და მოქმედებიდან? და განა ის თაობა, ის ერი, რომელიც ამ ქრისტეს ლოცვას „მამო ჩვენო, რომელი ხარ ცათა შინა“ თვის ცხოვრებაში არ იყენებს, განა ეს ამ თაობას, ამ ერს არ ემჩნევა! განა ამ ერს არ აკლია მაშინ ის ნათელი, რომელიც მას უნდა უნათებდეს, ის მარლი, რომელიც მის ცხოვრებას უნდა ამარილებდეს! საფუე და დედაცომი: რომელიც მთელ მის ცხოვრებას უნდა აფუებდეს, სიმტკიცე ცხოვრებაში, დასაყრდნობი ცხოვრებაში, ძვალი და ძალა!

ჩვენ დღეს ვცხოვრობთ უცხოეთში, ქვეყანაში სადაც სულ სხვანაირად აზროვნობენ, ვიდრე ჩვენში; სხვანაირი საზომია ცხოვრების და მოქმედების, ვიდრე ჩვენში. ეგოისტურ ქვეყნებში ვცხოვრობთ ჩვენ დღეს, რომელთა დამარცხება შეიძლება ან ფულით, ან ხიშტით, ან განათლებით ან სხვა რაიმე სულიერ ძალით. სხვა კიდევ რით? არაფრით. ისეთ ქვეყანაში ვცხოვრობთ ჩვენ დღეს, სადაც გვცემენ პატივს მხოლოდ იმ ძალის და გავლენის მიხედვით, რაც ჩვენ ან ზურგს გვიმაგრებს ან ჩვენშია, და სადაა ეს ძალა თუ არ ეკლესიაში! საიდან უნდა ამოიღოთ ეს ძალა და სიმტკიცე, თუ არა ეკლესიიდან—რით უნდა გაიძულოთ და ვძლიოთ ეს ცივი ქვეყანა თუ არა იმ ძალით, რომელმაც ეს ცივი ქვეყანაც დაამარცხა და მასში თვის სიმბოლო და დროშა ჯვარი აღმართა. საჭიროა, რომ ყოველი ქართველი ჩაუფიქრდეს ამას, საჭიროა მთელი ჩვენი თავმოყვარეობა და ჩვენი ერის საუკეთესო

თვისებანი მოვიხმაროთ დღეს მისთვის, რომ არ გავხდეთ მხოლოდ უბრალო სტატისტიკები, არამედ აქტიურნი წევრნი ჩვენი მრევლის, შიგ ეკლესიაში და ეკლესიის გარეთ; საჭიროა შევექმნათ ისეთი სულიერი ძალა, რომ ეს ძალა ჩვენ გვამოქმედებდეს; საჭიროა რომ ამ ძალით ელაპარაკებოდეს მღვდელი ყოველ ჩვენ საქმის მტერს პირველ რიგში, არა რუსებს, არამედ ქართველებს, რომელნიც თაკილობენ ჩვენ სიღარიბეს, ჩვენ მოუწყობლობას და დარბიან სხვებთან; საჭიროა მღვდელს ჰქონდეს ძალა და ეს ძალა სულიერი თქვენ უნდა მისცეთ მას, თქვენ წრიდან; ეკლესიის მწუხარება და შეურაცყოფა უნდა იყოს თქვენი, საკუთარი პიროვნების და თქვენი ქართულ ოჯახის მწუხარება და შეურაცყოფა. მეტი დისციპლინა, მეტი შეგნება, მეტი სიყვარული, მეტი ლოცვა. მამაო ჩვენო, რომელი ხარ ცათა შინა. ამინ.

---

### წმიდა იყავნი სახელი შენი.

(ლუკა 11,2; მათე 6,9)

---

იმ ადამიანს, რომელზედაც წინა სიტყვებში მქონდა საუბარი, არა აქვს არა მხოლოდ სამშობლო, რომელიც არაა განსაზღვრული გეოგრაფიულად, არამედ რომელსაც ყოველი ჩვენგანი თვისში ატარებს, სამშობლო უფრო ფაქიზი და მოსაველელი და ვინც თავის - თავს იცავს და უფრთხილდება, ის იცავს და უფრთხილდება თავის სამშობლოსაც. ამ ადამიანს არა აქვს მხოლოდ რელიგიური მოწოდება, ღვთის სუბიექტად გახდენა, თვის ცხოვრების და მოქალაქეობის დიდ ხაზების ქვეშ, თავის



პატარა ცხოვრების გათვალისწინება, არა ამ ადამიანს მოაქვს ამ სოფლად თან სხვა საუნჯენიც, სხვა სიმდიდრენიც და ერთი სიმდიდრე ამ სიმდიდრეთა შორის არის მისი ენა. ქართული ენა დედა-ენა! რამდენი დაწერილა ამ თემაზედ და ყველა ამ ნაწერებს, ცოტაოდენი გამოჩაკლისით,, თავი რომ მოუყაროთ და სასწორზედ დაედვით და მეორე მხარეზედ მხოლოდ ერთი სიტყვა ამ ენის—ეს ერთი სიტყვა, თვის სიმძიმით და შინაარსით ბუმბულივით აისვრიდა ცაში ყველა ამ ნაწერებს. ლაპარაკობენ: ტკბილი, მშვენიერი, საამური, ლამაზი, ფაქიზი, სადა, მარტივი, მდიდარი, მოხდენილი და კიდევ ღმერთმა იცის, კიდევ სხვა რა სახელწოდებით იხსენიებენ ამ ჩვენ ქართულ ენას. ჩვენი ეკლესია და ჩვენი ერი კი ამ ენას უფრო მაღალი სახელწოდებით იხსენიებს. ეკლესიისათვის ეს ენა, ეს სიტყვა არის ღვთიური დასაწყისის „პირველიდან იყო სიტყვა, და სიტყვა იგი ხორციელ იქმნა“; ჩვენი ერისთვის სიტყვა ნიშნავს იმავე დროს აზროვნებას, რომელიც მას არჩევს პირუტყვისაგან. სიტყვა არის ერთი სასწაულთაგანი და მაღლი ღვთისა კაცისადმი და მხოლოდ ორ მეცნიერებას კულტურულ ერთა შორის აქვთ საღმრთო, საკრალური ხასიათი, ესაა: თეოლოგია და ფილოლოგია და როგორც ასეთი, ჩემთვისაც ვალდებულებაა ეს სიტყვა ისე ვიხმარო, როგორც ღვთიური რამ, როგორც სიწმიდე, როგორც სახელი ღვთისა. წმინდა იყავნ სახელი შენი!

მაგრამ პირადათ მე სიტყვას იმიტომ კი არ ვაფასებ, რომ იგი ლამაზია, მოხდენილი ან კეთილ-ხმოვანი, არამედ რომ იგი არის გასაღები დაკეტილის; მისი შემწეობით ჩვენ შეგვიძლია გავაღოთ დაკეტილი, როგორც ილია იძახდა, შევიქრათ მის გულში, ავხსნათ ფსიქოლოგიური პროცესი განცდის—ეს სიტყვა ეკლესიას დიდათ უწყობს ხელს და ეხმარება ადამიანის შესაგნებლად, მის სული-

ერი ცხოვრების ანალიზისთვის. მთელი ერის სულიერ ცხოვრების, აზროვნების მხარის გასაგებად, მისი წარსული სულიერი ნამუშევარი და მემკვიდრეობა ჩვენთვის დღეს ამ სიტყვაშია. ჩვენ გვაქვს სიტყვა ვანცდილი, გამომუშავებული, ჩვენი წინაპრების მიერ ნაფიქრი და ნააზრევი. ერის მიერ შექმნილი და ამიტომაც არის, რომ ქართული სიტყვა, 2000 წლის, დღეს ჩვენთვის ისევე გასაგებია, როგორც იყო გასაგები ამ ორი ათასი წლის წინეთ. „ჩვენ გვაქვს ძლიერ უცნაური და საცნაური ენა, ჯერ ქართული ენის ფილოსოფია, ფსიქოლოგია და ისტორია არაა დაწერილი; მაგრამ ის ბედნიერი მკლევარი, რომელსაც ეს ბედნიერება წილად ერგება, ბევრს ძლიერ რამ საინტერესოს აღმოაჩენს“ (გრ. რობაქიძე, სილოვან ხუნდაძის შესახებ, ქართული მწერლობა 6-7 (1928) 225-227) და დღეს მე მიხარია, რომ როდესაც ამ ქართულ სიტყვაზედ მიხდება ლაპარაკი არა ისეთი გადაღეჭილ ცნებების ახსნა მიხდება, როგორცაა ძმობა, ერთობა, ან თავისუფლება ან სიყვარული, არამედ მძიმე და შინაარსიან სიტყვებით ვიწყობ ქართულ სიტყვაობას და ეს სიტყვებია: წმიდა და სახელი. წმიდა იყავნ სახელი შენი.

წმიდა ნიშნავს დღესაც მას, რასაც იგი ნიშნავდა „მამაო ჩვენო“ ქართულად რომ სთარგმნიდნენ მეოთხე საუკუნეში თუ ადრე არ. „წმიდა“ ნიშნავს მას, რასაც ვულგარულ ცხოვრებაში სუფთას ვეძახით და მისი საწინააღმდეგო ცნება არის უსუფთაო. ეს სიტყვა უკვე ეუბნება ყოველ ქართველს. ყველა იმას, რაც ამაშია ნაგულისხმევი—ჩვენთვის ეს თავისთავად ცხადია დღეს და ამის გამო იმრიგად აღარა ვფიქრობთ. მაგრამ სხვა ერების ენებთან რომ შევადაროთ, დავინახავთ თუ რა დიდი მნიშვნელობა აქვს ამ მოვლენას ჩვენთვის და რა დიდი გავლენა მოახდინა მან ჩვენ რელიგიურ ცხოვრების ფსიქოლოგიაში, შედარებით სხვა ერებთან, ჩვენ და-

ვინახავთ ამას. აიღეთ მაგალითად რუსული "СВЯТ" და СВЯТИТСЯ ИМЯ ТВОЕ" თვით ეს სიტყვა თავისთავად განათლებულ რუსსაც კი არაფერს ეუბნება, მიტომ რომ ეს სიტყვა არაა რუსული, არამედ უცხოა ფილოლოგიურად და ეტიმოლოგიურადაც უდრის ჩვენ სპეტაკს. როდესაც რუსი ამას ლოცულობს და რადგან მას ეს სიტყვა თავისთავად არაფერს ეუბნება ამ სიტყვების გასაგებად ფიქრობს იმ ხალხზედ, რომელთაც ეპიტეტი აქვთ წმინდანი და ის რაც ამ წმიდანებზედ აქვს წაკითხული ან გაგონილი გადააქვს ამ სიტყვის შინაარსზედ და ამ მოვლენას აქვს რელიგიურ ცხოვრებისთვის დიდი საფრთხე. წმიდანები იყვნენ ასე რომ ვთქვათ, არა ბუნებრივი პიროვნებანი, რელიგიური გენიოსები, ისინი ვინც ღვთის მიერ უხვად, მაღლით იყვნენ დაჯილდოვებულნი, გამოჩინისნი და ისეთ საქმეთა შესრულება შეეძლოთ, რომელიც ყოველ-ღლიურ ადამიანისთვის შეუძლებელია და როდესაც ეს ყოველ-ღლიური ადამიანი ლოცულობს „წმიდა იყვენ სახელი შენი“ და ეს სიტყვა არ ესმის და ფიქრობს წმიდანებზედ—მათი ცხოვრების წარმოდგენიდან სცდილობს ამ სიტყვის გაგებას და თვის ცხოვრებაში განხორციელებას და ეს ადამიანი კი არის მხოლოდ ყოველ-ღლიური პატიოსანი ადამიანი, მისთვის ყოველად შეუძლებელია ისე გაიჭიმოს, როგორც ამას ეს წმიდანი თხოულობს, ბუნებრივი დასკვნაა: ერთის მხრივ წმიდანიური მისწრაფებანი, უნებური ფარისევლობა და მეორე მხრივ ველურობა და არა ქრისტიანული სული. ჩვენში კი სულ სხვა რამეა, ჩვენ გვესმის ეს სიტყვა „წმიდა“ და ამის გამო ჩვენთვის საჭირო არაა ვიფიქროთ წმიდანებზედ; ჩვენ ვიცით, რომ ძარღვი ამ სიწმიდის არის სისუფთავე და ამიტომ ჩვენ ვცდილობთ (ე. ი. ჩვენი წინაპრები სცდილობდნენ) ამ ცნების და ამ შეგნების მიხედვით. მათი ცხოვრებაც აგებულიყო. საფუძველი ჩვენი ცხოვრე-

ბის არის სიწმიდე და ამის გამო არაბუნებრივობისაკენ არ ილტვის ქართული სული, ამის გამო ჩვენ რელიგიურ ცხოვრებაში ბერვას და ფარისევლობას მას, რაც ჩვენ არ გვაქვს და გვსურს, რომ გვქონდეს, არა აქვს ადგილი. აი ამ ერთ სიტყვას მხოლოდ, რა დიდი და ღრმა მნიშვნელობა აქვს ჩვენს ცხოვრებაში და უფრო არა ნაკლები ღრმა მნიშვნელობა აქვს მეორე სიტყვას „სახელი“; ჩვენ ვიციტ ყველას აქვს სახელი და ზოგს გამოცვლილიც, ამასთან ერთად დღეს სახელს არქმევენ ბავშს კალენდრის ან და წინაპართა, ისტორიულ პირთა მიხედვით, ისე რომ სახელთა შერჩევაში შემოქმედებას აღარა აქვს ადგილი (ეს შემოქმედება არის მხოლოდ დარჩენილი ე. წ. გამოცვლილ სახელწოდებაში), მაგრამ იყო დრო, როდესაც შერჩევა სახელის იყო შემოქმედება და ინტუიცია. ცდა, ერთი სიტყვით მის გამოთქმის რაც მაძიებელთა ან წრის აზრით ბავშვის მოწოდებას შეადგენდა და მაშინ ეს სახელი იყო თვით ადამიანი, განსახიერებული პიროვნება ამ ადამიანის და ვინც ამ სახელს პირში იღებდა, ის იმავე დროს ფიქრობდა იმ ადამიანზედ, რომელიც ამ სახელს ატარებდა და სახელი იყო ატრიბუტი ამ ადამიანის ხელის ე. ი. მისი ფიზიკური ძალის, რადგან მაშინ მხოლოდ მის ფიზიკურ ძალაზედ იყო დამყარებული მისი არსებობა.

„წმიდა იყავნ სახელი შენი“ ნიშნავს ეს მას, რომ ღმერთი არის ჩვენი მამა, და იმავე დროს მთელი ქვეყნის მფლობელი და პატრონი და როდესაც ჩვენ მას ვევედრებით, საჭიროა ჩვენთვის ერთგვარი კულტურა, მეტი ზრდილობა, პატივი, თავაზიანობა და მოწიწება. „წმიდა იყავ სახელი შენი“ ნიშნავს იმას, რომ ჩვენ არ უნდა გავაუპატიუროთ და წავბილწოთ ღვთის სახელი, ჩვენი წვრილმანით სავსე ყოველ-დღიურ ცხოვრებაში ხსენებით და ხმარებით. ჩვენ თვითუფს გვაქვს იმდენი

ძალა და უნარი, და საშვალებანიც ღვთის მიერ მოცემული, რომ ჩვენ, ჩვენ თავს მოუაროთ და ღვთის ძალას, ღმერთს ეძახდნენ დედამიწაზედ მხოლოდ მაშინ, როდესაც საშინელი უსამართლობა და ცინიზმი ამ ქვეყანაზედ თარეშობდნენ, როდესაც ადამიანი თავის საკუთარი ძალით უმწეო იყო, ჯოჯოხეთის წინ იდგა და როდესაც სიბნელე, საშინელი უკუნეთი მთელ მსოფლიოს და ადამიანს გზას ურევდნენ.

ღვთის სახელს ხმარობს მღვდელი ყოველ წირვაზედ და ამ წმიდა სახელის დახმარებით პური და ღვინო თქვენ მიერ მოტანილი იქცევა ჩვენი მაცხოვრის ხორცად და სისხლად. ღვთის სახელით ახლად დაბადებული, განსპეტაკებული და განწმედილი პირველ ცოდვისაგან, სდგამს ფეხს ცხოვრებაში. ღვთის სახელის ხსენებით, ვინც ცოდვებისაგან იტანჯება, სვინდისი ჰქენჯნის და წარსულის შეცოდებანი მოსვენებას არ აძლევენ ამ წმ. ღვთის სახელის ხსენებით, მას არა მხოლოდ ეძლევა, პატიება ცოდვათა, არამედ აგრეთვე მტკიცე ნიადაგი ფეხქვეშ, ღვთის სახელით ორი ახალგაზრდა არსება შეერთებულნი სიყვარულით აშენებენ ოჯახს—კერას კეთილ და პატიოსან მოქალაქეობის. ღვთის სახელით მასაც, ვინც ცხოვრების საზღვარზედ სდგას და ემშვიდობება წარმავალს, ძალა ეძლევა არა მხოლოდ წყნარი და მშვიდობიანი სიკვდილის, არამედ აგრეთვე ღვთის საშინელი ტახტის წინაშე წარდგომის.

ამ მიზნებისთვის ხმარობს წმ. ეკლესია ღვთის სახელს, ამ საშინელ და შემარძრწუნებელ ღვთის სახელს და შემევიხმარე ეს სახელი, ჩვენ პირველ წირვაზედ\*) იმ დარბაზში, რომელშიაც გუშინ ცეკვამდნენ და სვამდნენ

\*) იხილეთ „ჯ. ვ.“ № 1 (პარიზი 1931) გვ. 18.

და ჩვენ წასვლის შემდეგაც დაღევნ და იცეკვენ ჩვენ სიღარიბის წინაშე, ჩვენ საშინელ სულიერ და რელიგიურ სიღარიბის წინაშე ვახსენე სახელი ღვთისა იმ წრეში, სადაც მამაკაცები მამაკაცობენ და მანდილოსნებიც მამაკაცობენ და უფრო მეტ მამაკაცობას იჩენენ; ვახსენე ღვთის სახელი სულ სხვა მიზნისთვის და დანიშნულებისთვის და ეს ნიშნავს მას, ჩვენ უნდა ვეცადოთ თვითელი ჩვენთაგანი, რომ ამ ღვთის სახელის ხსენების ღირსეულნიც შევიქნეთ, რომ მივალწიოთ და შევასრულოთ ის, რისთვისაც ეს სახელი იყო ნახმარევი და მოწოდებული. ღვთის სახელი დღეს ჩვენ ქვეყანაში კი არა მხოლოდ, არამედ მთელ სამყაროშიც იბილწება—ჩვენ მაინც აქ, ჩვენში უცხოეთში, მისი სახელი უნდა შევინახოთ სიწმიდით. ამინ.

---

### მოვედინ სუფევა შენი

(ლუკა 11,2)

---

ყოველ ადამიანს მომავალს ამ სოფლად მოაქვს როგორც საუნჯე უმთავრესად სამი რამ. პირველი ესაა მის წინაპრების მიერ მოპოებული, დაცული და მათი გმირულ შარავანდედით შემოსილი სამშობლო, ეს არის მეორე მასში ჩანერგილი პოტენცია, ამაღლება დღიურ ჭირ-ვარამიდან თვისი ცხოვრების უმაღლეს აზრისადმი დასამორჩილებლად და მესამე სინტეზი განცდათა, სამშობლოს გარშემო და სამშობლოსადმი სამსახურის გარშემო და ჩვენ ამას დავარქვით სახელად ენა—ამ უმთავრესად სამი დიდი საუნჯით დაჯილდოვებული მოდის

ყოველი კაცი ამ ქვეყნად და მისი მოვალეობაა ამ ქვეყნად მოქალაქეობა.

მოქალაქე არ ნიშნავს პირველ რიგში ქალაქის მცხოვრებს, არამედ ყოველ შეგნებულ წევრს სამშობლოსი, გინდ იყოს ეს ქალაქელი, გინდ სოფლელი, გინდ მუშა. მოქალაქე არ ნიშნავს მას, ვისაც რაიმე კერძო საკუთრება აქვს თვის გარეშე, არამედ მას, ვინც გრძნობს უდიდეს საკუთრებას: ცხოვრებას, მის მნიშვნელობას და პასუხისმგებლობას. ამისთანა კაცს ჰქვიან ქართულად მოქალაქე და მის ცხოვრებას ჰქვიან მოქალაქეობა. ეს სიტყვაც არის მძიმე და შინაარსიანი და ეს სიტყვა სხვა ერებს არა აქვთ და ამის გამო ყოველი ქართველი მოვალეა ზედმიწევნით ჩაუკვირდეს ამ სიტყვის მნიშვნელობას და აგრეთვე განითვალისწინოს ის სიტყვები სხვა ერის, რომელნიც ჩვენ „მოქალაქეს“ ან „მოქალაქეობას“ ენათესავენ, მაგრამ მაინც მთლად არ ამოსწურავენ. თუ ვისმეს თქვენგანს სადმე წმინდანის ცხოვრება უნახავს და სათაურისთვის ყურადღება მიუქცევია, დაინახავდა „ცხოვრება და მოქალაქეობა“ ამა თუ იმ წმინდანის; ესაა სათაური ყოველ წმინდანის ცხოვრების. სიტყვა „ცხოვრება“ უთითებს მხოლოდ გარეგან მხარეებს ამ წმინდანის ცხოვრების, დაბადება, დრო, ქვეყანა, მშობლები, პირობები და სხვა ამგვარი; სიტყვა „მოქალაქეობა“ კი ჰგულისხმობს ამავე წმინდანის სულიერ ცხოვრებას, მის ბრძოლას თავის თავთან, თავის წრესთან და სიბნელესთან იმ აზრების და პრინციპების განხორციელებისთვის, რომელნიც მას აღელვებენ და რომელთა განხორციელება მათ თვისი ცხოვრების მიზნად დაუსახავს. სხვა ვარიანტი ამ „მოქალაქეობის“ არის „მოღვაწეობა“ ან „ცხოვრება და ღვაწლი“ ანა თუ იმ წმინდანის. მე მგონია ეს უკვე ერთგვარი ცდაა რუსულის მიხედვით შესწორება, რომელსაც სიტყვა „მოქალაქეობა არა აქვს ან და გართუ-

ლება და ბუმბერაზულად დასახვა წმიდანის პიროვნების. რადგან „მოღვაწეობა“ უფრო რიხიანია და რთული, ვიდრე „მოქალაქეობა“ და ისეთივე განსხვავებაა როგორც ამ უბრალო მოქალაქის და „საზოგადო მოღვაწის“ შორის; ჩვენს ერს კი სწორედ ამისთანა უბრალო და მარტივი მოქალაქენი სჭირდება—თვით მნიშვნელობა „ღვაწლის“ სრულიად გათვალისწინებისთვის საჭიროა ეს მოქალაქეობა, რადგან ეს ღვაწლი—სწორედ შედეგადად მოქალაქეობის; ჩვენ კი რასაკვირველია ყოველთვის რთული და ძნელი რამე გვიტაცებს და სახლის შენება გვიყვარს არა საძირკველზედ, არამედ ღრუბლებში.

აბა მხოლოდ მოქალაქეობა ყოველ წმიდანის არის ბრძოლა თავის წრესთან, დროსთან ან თავის-თავთან, არამედ მოქალაქეობა ყოველ მოქალაქის არის ბრძოლა თავის წრესთან, თავის დროსთან და თავის-თავთან. მოქალაქეობა მოითხოვს შეგნებას, პატიოსნებას, მოითხოვს აზროვნებას, ფიქრს, მხნეობას, ჭკუას; მოქალაქეობა მოითხოვს ნათლიან თვალთ საგნების დანახვას, წინ დახედულებას, აუჩქარებლობას, სიმდაბლეს, რომელიც არაა მონის მაჩვენებელი, არამედ განათლებულ ადამიანის, სხვის აზრის გაგონებას და ადამიანში ადამიანობის ძებნას და დაფასებას. ესაა შინაარსი ჩვენი სიტყვის მოქალაქეობა, მოქალაქეობა არის მსხვერპლის ვალება, თვისი საკუთარი თავის დაწვა სხვისთვის გასანათლებლად, ქართული მოქალაქეობა არც მაშინ გაუბრძის მსხვერპლს—როდესაც სხვები სიბნელეში და ჭაობში ყოფნას არჩევენ, ქართველი მოქალაქე მაინც მოქალაქეობს ვინაიდან მისი ჰორიზონტი გაცილებით შეუზღუდედელია, ვინემ მისი ვინც სიმინდზედ ზევით აღარაფურს ჰხედავს, მან იცის, რომ თუ დღეს არა ხვალ მაინც და „ტყუილად ხომ მაინც არ ჩაივლის ეს განწირული სულის კვეთება“.

შინაარსი მოქალაქეობის არის ცხოვრება და ცხოვ-



რება აწმყოში და იესო ქრისტე მიტომ მოვიდა ამ ქვეყნად, რომ ადამიანისთვის ეს ცხოვრება და ეს სარგებლობა აწმყოთი ესწავლებინა, ის ეთქვა ადამიანისთვის, რაც ორი სიტყვით გამოითქმება, რაც ჩვენმა წინაპრებმა ინტუიციით შეიგნეს და რაც დღეს ყოველ ქართველმა თვის შუბლზედ უნდა დაიწეროს, და ესაა: „ვინც ამ ქვეყნის მოქალაქედ არ ვარგა (მოქალაქედ იმ მნიშვნელობით, რა მნიშვნელობითაც იგი მე ვიხმარე), იგი არც იმ ქვეყნის მოქალაქედ გამოდგება“.

ეს იყო ერთი მიზანთაგანი ღვთის განკაცების, მან ეს აზრი გამოსთქვა ბევრჯელ და დღევანდელ ლოცვაში „მოვედინ სუფევა შენი“ არის ეს აზრი ჩამარხული, სხვა მრავალ აზრებთან ერთად—ეს ერთი აზრიც, რომელიც შეიძლება ჩვენ დღეს უფრო მეტად გვჭირდება, ვიდრე ოდესმე.

„მოვედინ სუფევა შენი“ ესაა კარდინალური და ცენტრალური წერტილი კაცობრიობის, იესო ქრისტეს მოსვლის და განკაცების მიზანი. რა ადვილად გასაგებია ეს სიტყვა ყველა ჩვენთვის და რა ძნელად გვეჩვენება ჩვენ მისი ასრულება. ნაწილაკი „მო“ გვეითიებს მასზედ, რომ ამ ღვთის სუფევის დამყარება და გამეფება უნდა მოხდეს ამ ქვეყნად, ჩვენ შორის, ამ მიწაზედ და ეს მოწოდება, ეს ლოზუნგი არაა მიმართული მასებისადმი, არამედ ყოველ ქრისტიანულ პიროვნებისადმი. „მოვედინ სუფევა შენი“, იმ დღიდან, რაც ეს სიტყვა ადამიანთა შორის ჩავარდა, საუკეთესო შვილნი ყველა ერების და საუკეთესო შვილნი ჩვენი ქვეყნის დარაზმდნენ, რათა შეეწირათ თავიანთი საუკეთესო ძალა ამ ქრისტეს სუფევისთვის. ვის შეუძლიან განითვალისწინოს სხვა და სხვანაირი საშუალებანი და ხატებანი, ყველა იმ ურიცხვ პიონერთა! უდაბნოში ცხოვრება, ოჯახის და-

ტოვება, მოქალაქეობრივ ცხოვრებაზედ ხელის აღება ან და მოქალაქეობა მოქალაქეთა შორის და თვის დღიურ ჭირ-ვარამის ლოცვით და მოთმინებით ზიდვა—ესაა წიგნი ცხოველ საღმრთო წერილის თქმით, ვინაიდან ვინც ამ წიგანში მოხვდა იგი სიკვდილის გემოს არ იგემებს, არამედ გარდაიცვლება სიკვდილისაგან ცხოვრებად და ესაა შავი წიგნი ჩვენი აზრით, წიგნი შავყდიანი და შავ ფურცლებიანი; მაგრამ თუ ჩვენ ქვეყანაში არსებობს ის შავი წიგნი, რომელზედაც ერთ დროს ერთმა ქართველმა მოსანმა ჰკითხა ქართველ საზოგადოებას:

ვის უნახავს შავი წიგნი?  
წიგნი წითელ ასოებით?  
დაწერილი სისხლის წვეთით,  
დაწერილი სასოებით.

ეს ის წიგნია, „მოვედინ სუფევა შენი“, ეს ნიშნავს ღვთის სუფევს, ღვთის მეუფების დამყარებას ამ ქვეყანაზედ და ღღეს როდესაც ადამიანს სურს თავისი საკუთარი ძალით ბატონობა, როდესაც ადამიანი ისეთი სიმწვავეთ გრძნობს თავის პიროვნებას და არავის უფლებას არ აძლევს, მის ცხოვრებაში გაერიოს ან უკარნახოს, ღღეს მოდის ეკლესია ამ ადამიანთან და ეუბნება ამ ადამიანს: იცხოვრე, იმუშავე, ღვთის საბატონებლად, ღვთის მეუფებისთვის—ამ სიტყვას ამბობს ეკლესია იმ დროს, როდესაც ქვეყნის მეფეებს ტახტებს უნგრევენ; და არის ღღეს თუ არა დრო, ამგვარ მიზნებისთვის და მისწრაფებისთვის, არის თუ არა ღღეს დრო ყველა ამისთვის?

და მაინც ვინც ღრმად ჩაუკვირდება ჩვენ ღღევანდელ ღღეს, ის დაინახავს, რომ ჩვენი დრო არის სიბნელით და განსაცდელით სავსე, განსაცდელით თვითულისაგან და მთელი ერისთვის, ეკლესიის მსახურს არა

აქვს რასაკვირველია უფლება ის გაიმეოროს, რასაც დროს დახასი თებაში პარტიის წარმომადგენელი ამბობენ— ეკლესია მოვალეა ყოველთვის შეიგნოს ის ძალები, რომელნიც მოქმედობენ: ძალები, რომელნიც ანგრევენ და ძალები, რომელნიც აშენებენ და შეეცადოს ეკლესიურ სულით და უკვდავებით, რომელიც ასე საჭიროა ყოველ ამშენებლობისთვის, შემოსოს ეს ამშენებლობა, რათა აღშენებულს ჰქონდეს მადლი და კურთხევა. ჩვენ დროს უფრო ელემენტები დანგრევის ახასიათებენ, ვიდრე ელემენტები აღმშენებელი და ამისთანა ქვეყანაში ისმის ხმა: „მოვედინ სუფევა შენი“, სასაცილოა დილემა—ამისთანა ბელადები, რომელნიც ანგრევენ, ადამიანი, რომელიც სიბნელეში რაღაცას ეძებს, ჩხირკედელაობს და წვალობს თუ ღმერთი, რომელმაც ქაოსიდან შექმნა ქვეყანა, რომელიც თვით ნათელია და ბრწყინვალეა. სასაცილოა ამისთანა კითხვის დასმა, მაგრამ ჩვენი ცხოვრება დღეს ისეა დახურდავებული, უვიცი და შეუგნებელი ისეა ჩვეული კითხვის დასმას და პასუხის გაცემას, რომ ამისთანა კითხვაც უნდა დაისვას და ის რომელიც დღვის სახელისთვის გადასწყვეტს, უნდა კიდევ სერიოზულად მოჰკიდოს ხელი მუშაობას. ამინ.

---

იყავნ ნება შენი, ვითარცა ცათა შინა ეგრეთცა  
ქვეყანასა ჴედა!

(ლუკა 11,2; მათე 6,10)

---

ცხოვრებას აქვს ერთი უღმობელი, მაგრამ სამართლიანი კანონი, რომელსაც ყოვლის ცხოვრება ემორჩილება, ეს კანონი არის ერთი წინასწარმეტყველის მიერ გამოთქმული ლამაზ და სხარტ სურათით. ებრაელები

იცავენ იერუსალიმს, მტერი უკვე დიდი ხანია რაც არტყია ქალაქს—სურსათი-ალარაა ქალაქში—სიმშილი, სიგიჟე და სიმწარე აღწევს თვის სიმაღლეს და ამ საშინელ ტანჯვაში რამოდენიმე პიროვნებანი, რომელთათვის ეს ყველაფერი არის სასჯელი ცოდვებისთვის და რომელნიც ამ ცოდვებს თვის თაობაში არ პოულობენ, ეკითხებიან წინასწარმეტყველ იერემიას: „რისთვის ხდება ეს, თუ ჩვენი წინაპრები ოდესღაც ისერიმს სკამდნენ უდაბნოში, ჩვენ მათ მაგიერ რათ გვეჭრება დღეს კბილი?“ და მაინც ეს ცხოვრების კანონია. წინაპრების მიერ ჩადენილი ცოდვები, შვილი-შვილებს გზაზედ ხვდება და მათგან პასუხს ითხოვს. ჩვენში ამას „ცოდვის კითხვა“-ს ეძახიან და ეს ცოდვის კითხვა დღეს დახვდა ყოველ ჩვენგანს თვის ცხოვრების გზაზედ და მოელის მისგან პასუხს და პასუხია ამ კითხვის: ჩვენი ტანჯვა და უცხოეთში ყოფნა, ჩვენი ქვეყნის ტანჯვა და სიმწარე. მიზეზები შეიძლება ბევრი იყოს, მაგრამ პირველი გზა, რომ ეს მიზეზი შეგნებულ იქმნას, რომ საკითხი არ გართულდეს და არ დაიკვანძოს, არის ის რომ თვითულ ჩვენთაგანმა უნდა მოსძებნოს ამისთანა მიზეზითავე ცხოვრებიდან და თვის წინაპართა ცხოვრებიდან და როდესაც ამ მიზეზებს გაითვალისწინებს, შეიძლება მისთვისაც ცხად იქმნას, რომ ის სასჯელი მაინც და მაინც დიდი არაა იმ დანაშაულთან შედარებით, რომელიც მას ან მათ მიუძღვით.

ყოველი სასჯელი წარსულში, თუ გნებავთ ჩვენი ისტორიიდან, თუ გნებავთ სხვა ერების ისტორიიდან, თუ გნებავთ რომელიმე ადამიანის ცხოვრებიდან, ყოველი სასჯელი ნიშნავს მისთვის თვალის ახილვას. გადამბრუნებულ ურემთან ხედავს გლეხი გზას და მისთვის ნათლად ხდება, რომ სხვა გზით რომ გაეველო, ისე რომ არ მოქცეულიყო, როგორც ის მოიქცა—არც ის თავზედ და-

ატყდებოდა რაც მას დაატყდა. ყოველ სასჯელს მოსდევს შედეგათ მოქცევა ე. ი. თავის საკუთარ თავში ჩახედვა სინანული. ყოველი ემიგრაცია ყოველთვის განიცდიდა ამ სინანულს, საჭირო არაა მაგალითების მოყვანა, მხოლოდ საღმრთო წერილიდან —ყოველთვის ჰქონდა ამისთანა სინანულს ადგილი. ამისთანა სინანულს არა აქვს ადგილი დღეს ჩვენ ემიგრაციაში, და რა ადგილი უნდა ჰქონდეს ამ სინანულს ჩვენ ცხოვრებაში, როდესაც ჩვენ, იმ მაიმუნისა არ იყოს, სარკეში ჩვენი საკუთარი სახე, ჩვენი მოყვარის სახედ მიგვაჩნია; როდესაც თვითეული ჩვენთაგანი დანაშაულს სხვებს თავზედ ახვევს და თავისი თავი უდანაშაულო მსხვერპლად მიაჩნია.

სინანული! ჩვენი ეკლესია საქართველოს დამოუკიდებლობის მოსპობის შემდეგ იყო დამონებული და ეს არის, რომელიც ამსუბუქებს მის დანაშაულს და სასჯელს, მაგრამ ეს მოვლენა მას არ გაამართლებს და არც გაამართლა. რა მისცა ჩვენმა ეკლესიამ ჩვენ ერს წარსულ საუკუნეში? ერს რომელსაც სიცოცხლე სურდა და სიმართლეს ეძებდა, რომელსაც ეკლესია უყვარდა და ეკლესიის მსახურს პატივსა სცემდა, იმათ ვის ძვალზედ და სისწლზედაა აშენებული ეკლესია, მათ ვინც ყველაზედ ძლიერ უსამართლოებას გრძნობენ და იბრძვიან და რომელთა წრიდან და საშოდან გამოდის და იბადება ყოველთვის ცხოვრება. მათ ლტოლვას ვერ აუღო ალლო ჩვენმა ეკლესიამ და გადასცა ისინი სხვებს, რომელნიც დღევანდლამდისინ ამ ძიებას ცხოვრების სიმართლის უდაბურ რიყით და უგზო-უკვლობით ატარებენ, არ უნდა დაგვაფიწყდეს ჩვენ ორი რამ, გინდაც რომ დაგვიანებულიც იყოს (თუმცა დაგვიანებული არაა)—ერი, როგორც ასეთი, თავის უმაღლეს ფენებში ისე არა როგორც უმაღლეს განიცდის სიმართლეს და ეძებს სიმართლეს—ე. წ. განათლებულ სფეროში, ეს ძიება სიმართლის არის

მეტოდიური და უკვე ერთგვარი დისციპლინით—კაცი აქ აზროვნების ისტორიულად, ლოლიკურად და მისი აზრონება არის არტისტიულ გემოვნებით—მას ესმის დასაწყისი, ან სურს შეიგნოს დასაწყისი და ეს ცნება ამართლებს მასში ბევრ რამეს—გინდაც უსამართლოთ ქმნილს აკეთილშობილებს ამ ადამიანის ფსიქიკას და ართმევს მას ფანატიზმს—ერი კი დაბალ ფენებში ეძებს სიმართლეს, იგი არ ფიქრობს ისტორიულად—მისთვის ირაკლი და მაჰმედ-ხანი ერთი და იგივეა, იგი არ აზროვნობს ლოლიკურად და მისი გემოვნება არაა არტისტიული—ამისთანა სტიქიას უნდა აღზრდა, თორემ თუ მოედვო დურუჯივით მოვლილ ყანებს წაღეკავს და სრულიად გაანადგურებს მათ და მეორე არ უნდა დაგვაფიწყდეს ჩვენ არასოდეს ქართული სიბრძნე: როგორც ბერი, ისეთი ერიც; ჩვენი ერის აზროვნება არაა მატერიალისტური, არამედ იდეალისტური ე. ი. რა სიმალღეზედაც იდგება სამღვდელოება, თვით მატარებელნი მორალურ-ზნეობრივ-რელაგურ პრინციპის, მისი ყოველგვარ მნიშვნელობით ამ სიმალღეზედ იდგება თვით ერიც. რასაკვირველია ჩვენ ეკლესიას ჰყვანდნენ ბრწყინვალე პიროვნებანი მე-19 საუკ. მაგრამ ისინი საკმარისი არ არიან მის წანაშაულის გამართლებისთვის. მთელ ამ წარსულს ტრალიკას ისეთი სიმწვავეთ არვინ გრძნობს—როგორც ის, ვისაც ეს ეკლესია უყვარს და მისი არსებობის მიზანი ცხადია და ნათელი და ვისაც ეს „ცოდვის კითხვა“ წარსულის ხედება, როგორც გზა სავსე ქვებით და ეკლით, როგორც ბილიკი რაიმე, რომელიც მას აქვს გასავლელი და ყოველ მხრივ ამ ბილიკზედ მას მკვდრები, მკვდრები და მკვდრები ეგებებიან.

„იყავნ ნება შენი, ვითარცა ცათა შინა ეგრეთცა ქვეყანასა ზედა“ ჩვენ შევეცოდეთ შენი ნების წინაშე და ჩვენი ბრძოლა ამ შენი ნების გულისთვის ადამიანის ნებასთან,

რომელიც აქ სუფევდა, ძლიერ სუსტი და უმნიშვნელო იყო. ჩვენ დაგვაღიწყდა, რომ მიზანი ჩვენი იყო შენი ნე-  
ზის ამ ქვეყანაზედ გაბატონება, ისე როგორც ის ბატონობს ცაში ანგელოზთა და წმიდანთა შორის—ჩვენ უნდა დაგვეღიწყა, რადგანაც ნაწილევს „მო“ აქ ყურადღებას არ ვაქცევდით; შენი სუფევა იყო ცაში და იქითკენაც ხალხი მიგყავდა და მიტომაც იყავნ ნება შენი ჩვენთვის არ არსებობდა—იქ ღმერთი ბატონობს და სუფევს უმღვდლოთაც შემოსილი მშვენიერებით.

ადამიანის ფსიქიურ მოვლენათა არც ერთი მისი თვისების ისე ძნელი არაა დამორჩილება და მოდრეკა, როგორც ამ ნების და მეორეს მხრივ, ისეთი რთული და პრობლემებით სავსე, როგორც ეს ნება და ამ ღვთის ნებას უნდა დაუმორჩილოს ადამიანმა თავისი ნება—ეს მოითხოვს მაშ მორჩილებას—ჩვენ საუკუნეს ისე არ სძულს არაფერი, როგორც მორჩილება და სიდაბლე და არც ერთი საუკუნე არ იყო შეიძლება იმდენი მონებით სავსე, როგორც ჩვენი. უმაღლეს ნებისყოფისადმი თვისი ნების დამორჩილება—თავისი ჟინის „გაიტანე რაც დაიჟინო“—სი განწირვა არის და იყო საუკეთესო თვისებათაგანი ქრისტიანე მოქალაქის, რომელიც თვის მოქალაქეობისთვის იღებდა მაგალითს იესო ქრისტეს ცხოვრებიდან და ეს ცხოვრება იყო დასაწყისიდან დასასრულამდე, სიმდაბლით და მორჩილებით სავსე თავისი მამისადმი „მორჩილი იქმნა სიკვდილამდისინ და სიკვდილამდისინ ჯვარზედ“.

ვინც ჩვენ ემიგრაციის ცხოვრებას თვალს გადაავლებს, ის შეიძლება დარწმუნდეს, რომ სინანულს ე. ი. მოქცევას, დაბრუნებას სახლში აქვს ადგილი ჩვენ ცხოვრებაში; ჩვენ ვეძებთ მაგალითს ჩვენ წარსულში, ისეთ

ადამიანს—მადლიან პიროვნებას საორიენტაციოდ და მასზედ დასამყარებლად და ესაა ჩვენთვის დღეს შოთა რუსთაველი; მაგრამ შოთა არაა საკმარისი—დასაწყისისთვის შეიძლება კმაროდეს, ეს არაა სათავე—ჩვენ კი უნდა შევეცადოთ და გავიგნოთ გზა სათავესაკენ, რომლიდანაც იღებდა თვით შოთა რუსთაველიც და ეს სათავეა იესო ქრისტე,—მისი ცხოვრება და სიკვდილი ჩვენი ჩვენი—ესაა მისი ანდერძი და სახარება, დატოვილი ჩვენი ცხოვრების ორიენტაციისთვის, ჩვენი ცხოვრების ბნელის გასაფანტად, ჩვენთვის მკვიდრ და მტკიცე დასაყრდნობის მისაცემად. „იყავნ ნება შენი, ვითარცა ცათა შენა ეგრეთაცა ქვეყანასა ზედა“. ამინ.

---

**პური ჩვენი არსობისა მომეც ჩვენ დღეს.**

(ლუკა 11.3; მათე 6.11).

---

ის სამი მუხლი ამ ლოცვის, რომელნიც ჩვენ აქამდის ჯანვიხილეთ: „წმიდა იყავნ სახელი შენი, მოგედინ სუფევა შენი და იყავნ ნება შენი“ არის იდეალი და მისწრაფება ადამიანის—ანდერძი ქრისტესი, რომლის ასრულებისთვის უნდა შეეწიროს მსხვერპლად ყოველი ადამიანის ცხოვრება და რომლის აღსრულებისათვის ვერც ერთი თაობა და ვერც ათასი წელია საკმარი—ეს სამი იდეალი იქნება ყოველთვის იდეალი ყოველ ადამიანურ საზოგადოების განუსაზღვრელი დროით, სივრცით და ამ საზოგადოების კულტურული განვითარებით—პირიქით, რაც უფრო მალა იდგება ეს საზოგადოება, მით უფრო საშინელ სიმწევავით იქნება მასში განცდილი ეს იდეალები. თვით გრამმატიკული ფორმაც ორჯერ „იყავნ“ და ერთ-



ხელ „მოვედინ“ არის ოპტატიური ე. ი. ნატვრითი ფორ-  
მა: ნეტავ იყოს, ნეტავ მოვიდეს; და ეს ნეტავ არაა რაიმე  
ზღაპრული, უიმედო კილო „ნეტავი რადმე მაქცია“, არა-  
მედ ესაა ნატვრა და ოხვრა მთელ კაცობრიობის, მუშა-  
ობა და ბრძოლა მთელ ქრისტიანობის—იდეალი და მი-  
სწრაფება ყოველ შეგნებულ წევრის, ქრისტეს ეკლესიის.

და დღევანდელ თხოვნით „პური ჩვენი არსობისა მო-  
მეც ჩვენი დღეს“ ვტოვებთ ჩვენ ამ იდეალებს და გადა-  
ვდივართ ცხოვრებაში, რომლისათვისაც ადამიანს სჭირია  
პური, არა მხოლოდ იმ დიდ მიზნების ასრულებისთვის,  
არამედ საერთოდ არსებობისთვის, და ეს ადამიანი მიდის  
ღმერთთან, რომელიც მისი მამაა—ქრისტეს სწავლით, და  
როგორც შვილი ბრძანების კილოთი ეუბნება მას: პური  
მომეც ჩვენ, პური არსობისა, პური ჩვენი.

„მომეც ჩვენ“, ჩვენი ქართული გამოთქმა ამ აზრის  
არის უბადლო ე. ი. მე და იმას, თვითეულ ჩვენთაგანს;  
აქ სდგას ადამიანი მტკიცედ გადახლართული მეორე ადა-  
მიანთან—საზოგადოებასთან და ეს ადამიანი სთხოვს  
ღმერთს ამ პურს თავისთვის და სხვისთვისაც—მან იცის,  
და თუ არ იცის, ლოცვა უნდა ეუბნეოდეს—რომ თუ  
მხოლოდ მას ერთს აქვს ეს პური და სხვას არა, თუ მეორე  
მშიერია, არც იმ პურს, რომელიც მას აქვს ბარაქა ო-  
მადლი და ღვთის კურთხევა ექნება. ჩვენმა ქართულ ენის  
ელასტიკამ, ინტუიციამ და სიმდიდრემ აქ ისე ცხადთ და  
ნათლად დაგვიხატა „მომეც ჩვენ“-ში, თუ ქრისტე რას  
პგულისხმობს—რუსებისთვის ან სხვებისთვის, საჭირო იყო  
განმარტება, თვითეულ ქართველისთვის კი ეს აზრი აქ  
ცხადია.

მეორე აზრიცაა დღეს ჩვენთვის აქ საინტერესო. იესო  
ქრისტე ასწავლის ადამიანს, ბრძანებით კილოთი უთხრას  
ღმერთს: „მომეც ჩვენ“ იმ ღმერთს, რომელმაც არა მხო-

ლოდ დაწყევლა ადამიანი და უთხრა: „ოფლითა შენითა სჭამდე პურსა შენსა“—ო და მიწას უბრძანა მისთვის ანწლი, ეკალი, კუროსთავი და შხამიანი ბალახი მიეცა ოფლის წილ; და ამ ღმერთმა მისცა უფლება დედამიწასა და უსამართლობას. ადამიანის სიბოროტეს და ეშმაკს ეს ოფლით გაქლენთილი პური, ადამიანის ყოფილიყო გაქლენთილი. „ადამიანის სისხლით, ჩაშავებული სისხლით ადამიანის“— დედა-მიწაზედ მდგომი ადამიანი ეუბნება ამას ღმერთს „მომეც ჩვენ“, რომელმაც უფლება მისცა დედამიწის ვაკხანალიას, სადაც თვით ადამიანი, ამ პურის მომცემად გახდა და ამ დღიურ ლუკმას მუშტით ცხვირის წინ უჭერს და მის მაგივრად თხოულობს მის სულს და მის პატიონებას, სადაც ეს ლუკმა ჰბილწავს მთელ ჩვენ ცხოვრებას, ამცირებს და ჭუჭყში სერის ადამიანის ღირსებას, და დღეს მოდის ეს ადამიანი ღმერთთან და ბრძანების კილოთი ეუბნება: „შენ ხარ ჩვენი მამა, შენ შეგვქმენ ჩვენ და მოგვეც მიზანი განუსაზღვრელი და დაუსრულებელი—შენი ვალიცაა რომ მოგვეც საზრდო, რომ ეს მიზანი შევასრულოთ აქ, დედა-მიწაზედ, ჩვენი ძალის და ღონის მიხედვით.

მაგრამ მითხარით: აქეს ადამიანს უფლება ასეთი ბრალდება წარუდგინოს ღმერთს? გვაქვს ჩვენ დღეს ეს უფლება? რა გავაკეთეთ ჩვენ იმ სამი მუხლის აღსრულებისთვის, რომ დღეს ჩვენ ბრძანებით კილოთი ვთხოვდეთ ღმერთს ამ პურს?—გულუბრყვილო იქნებოდა ფიქრი, რომ ღმერთი ზეციდან ჩამოგვიყრის საზრდოს ან და როგორც უსუსურ ბავშვებს პირში უდებენ საჭმელს, ისე ჩავვიდებდა. ჩვენ ვართ აქ მუშაობისთვის და საბრძოლველად და ჩვენ ნამუშევარს ბარაქა და კურთხევა ექნება მაშინ, როდესაც ღვთის კურთხევა იქნება მასზედ; მთელი ჩვენი მუშაობა დამოკიდებულია ჯანსაღობაზედ, ამინდზედ და ამას სთხოვს კაცი ღმერთს და მას, რასაც

იღებს,—და რა გვაქვს ჩვენ თითონ, რაც ღვთისგან მომადლებული არ იყოს—ვალდებულია მისცეს სხვებსაც—ვისაც არა აქვს, რადგან მხოლოდ ამ პირობით გამოითხოვა ღვთისგან და ამ პირობითაც მიიღო მან.

და მესამე აზრი, ჩვენთვის დღეს საჭირო არის „დღეს“ პური ჩვენი არსობის. მომეც ჩვენ დღეს და ეს ნიშნავს მას, რომ პურისთვის არსებობა და ცხოვრება არ უნდა იყოს იდეალი ადამიანის; „დღეს“ ნიშნავს იმას, რომ მუშაობა პურისთვის არის განსაზღვრული და ყველა პროგრამები, რომელნიც ამ პურის საკითხს შეეხებიან არიან წარმავალნი და განსაზღვრულნი ამ დღით ე. ი. მომენტით; გუშინ შექმნილი პროგრამმა დღეს უკვე დაძველებული ახალი მანქანის შექმნით ან და ახალი კუნძულის აღმოჩენით იგი შეიძლება სრულიად უვარჯისად იქცეს, და ის, რომელიც მაინც ამ პროგრამას ებღაუჭება და მაინც ქაფიან პირით ამ პროგრამის შესრულება სურს, მას უფრო მეტი ზიანი მოაქვს საზოგადოებისთვის, ვიდრე სარგებლობა, რომელიც ამ პროგრამით იყო ნავარაუდები; ზვალინდელ დღეს სულ სხვა კონცეპცია და სულ სხვა პროგრამა ესაჭიროება.

იესო ქრისტე არ მოვიდა მისთვის ამ ქვეყნად, და მიტომ არ შექმნა თავისი ეკლესია, რომ იგი ამისთანა წარმავალ და განსაზღვრულ რამეზედ, რომელიმე ბანკირის და სახელმწიფოს ჟინზედ ან გუნებაზედ ყოფილიყო დამყარებული—ის ეტებდა ადამიანში უკვდავ ღირსებას და ადამიანის სულის უკვდავ ღირებულებას და ღვთაებრივობას, რომელიც არაფრითაა გასაზღვრული და არვისგან გარდა ღვთის დამოკიდებული. ამისთანა უკვდავ საძირკველზედ ააგო მან ეკლესია და იგი უკვე 2000 წელიწადია რაც არსებობს და იარსებებს კიდევაც, მიუხედავთ ყოველგვარი ცდის ჯოჯოხეთისა და სიბ-

ნელის მის წინააღმდეგ. იესო ქრისტე არ იყო პირველ რიგში ნაციონალ-ეკონომი, მაგრამ ეს მას არ ნიშნავს, რომ მას პურის საკითხი არ აინტერესებდა, თვითონ იგი, როგორც სახარებიდან ვიცით, სჭამდა და სვამდა, ქორწილშიაც კი იყო და როდესაც მას სადილს უმართამდნენ, ყოველთვის მიდიოდა; იესო ქრისტე აძლევდა ღარიბებს მოწყალებას და კასსაც კი ჰქონდათ მის მოწაფეებს ღარიბებისთვის; უკანასკნელ სალამოს თვისი ამ ქვეყნად ცხოვრების—გაუმართა თვის მოწაფეებს სერობა გამოსათხოვარი და თვის პროგრამაში „პურის საკითხი“ სხვებზედ (თანანადები და განსაცდელი) წინ დააყენა.

ჩვენ ვართ უცხოეთში საშინელ ნივთიერ გაჭირვებაში და ლუკმა პურზედ ზრუნვა, შინაარსია მთელი ჩვენი ცხოვრების; ჩვენ გვჭირია სიჯანსაღე ამ პურის მოპოებისთვის და სწორედ დღეს აქ გვმართებს ჩვენ, აქ გულმოდგინეთ ლოცვა „პური ჩვენი არსობის მომეც ჩვენ დღეს“ ბარაქა და მადლი ამ ოფლით მოპოებულზედ და ფიქრიც მასზედ, რომ ამ პურით სხვებსაც დავენმართოთ. ამინ.

---

და მომიტევენ ჩვენ თანანადებნი ჩვენნი, ვითარცა ჩვენ მიუტოვებთ თანამდებთა მათ ჩვენთა \*).

(მათე 6.12; ლუკა 11,4).

---

მოქალაქეობა ადამიანის სწარმოებს არა ტყეებში და ღრეებში, არამედ ადამიანთა შორის. თვით სიტყვა „მო-

---

\*) სიტყვა წარმოთქმული 29 მარიაშობისთვის 1932, საქართველოში აჯანყების დროს დაღუპულთა სულის მოსახსენებელ წირვაზედ.

ქალაქი“, რომელზედაც ჩვენ გვქონდა საუბარი, ჰგულისხმობს ქალაქს ე. ი. შემოღობილ, შემოზღუდულ ადგილს. „ქალაქი“ პირველ ხმარებით ნიშნავს ციხეს (საპურობილეს კი არა, არამედ ციხეს) და ამ ციხეში, რომ მტრები არ დაესიონ, სცხოვრობს ეს მოქალაქე; როგორც ყოველ ციხეში ცხოვრება და მოქმედება ჯარისკაცის მტკიცედ არის შეკავშირებული მეორე ჯარისკაცის ცხოვრებასთან და მოქმედებასთან და თუ ერთი ჯარისკაცი ისე არ იქცევა, როგორც მას დისციპლინა მოითხოვს და თვის ცხოვრებით სხვებს რყენის და ჰბილწავს—თუ იგი გარეგნულად და სულიერად საქმისადმი ისეთ განწყობილებას არ აჩვენებს, როგორც მას მისი უფროსი ან საქმე მოითხოვს. ასეთი ჯარი ვერ გაუძლებს მტრის შეტევას—ასევე ამ შემოზღუდულ ციხეში ცხოვრება მოქალაქის გადაკვანძული ცხოვრებასთან მეორე მოქალაქის; ეს კავშირი შეიძლება პირველ შესახედავათ უხილავი და უგრძნობია, და თუ მისი წევრნი არ გრძნობენ ამას, იგრძნობენ უთუოდ განსაცდელის დღეს—თუ ერთი და იგივე სულიერი განწყობილება არ არსებობს ამ წევრთა შორის, თუ ერთი დიდი აზრი და იდეა არ აღფრთოვანებს ამ საზოგადოებას, და ერთ დიდ იდეალს ყოველივე თვის წვრილმანს არ უმორჩილებს—თუ ერთი ცისკენ იწევეს, მეორე ზღვისკენ და მესამე უკან იხედება (როგორც ერთ-არაკშია), ამისთანა საზოგადოების დასასრული დაღუპვა—არა მხოლოდ მისი, ვინც დამნაშავეა, არამედ მისიც. ვისაც თავი განზედ უჭირავს (შეგნებით თუ შეუგნებლობით); და გაიძახის: „მე ვარ და ჩემი ნაბადი“—ო და ამ ნაბდის გარდა მას არაფერი არც სწამს და არც ინტერესებს—საზოგადო დაღუპვა, რომელიც აუცილებელი შედეგია ამისთანა საზოგადოებრივ ცხოვრების, იმსხვერპლებს მეთაურებსაც და ამ ნაბდის პატრონსაც.

ასეთი სიმწვავეით ამას ისე ვერვინ განიცდიდა წარ-

სულში, როგორც ჩვენი ეკლესია და ერი—და ამ განცდას ჩვენმა ერმა ალუმართა ძეგლი თვის ენაში—ჩვენ უკვე დავინახეთ „მომეც ჩვენ“ და აქ „მომიტევენ ჩვენ“ და ეს უთითებს მასზედ, რომ ქართველი ერი, ერთი მუჟა ხალხი, გარშემო შემოფარგლული მტრებით, გრძნობდა ყოველთვის სიმწვავეს განცალკევებისას; გრძნობდა, რომ ერთის ცხოვრება არაა კეთილდღიური და ბედნიერი, თუ მეორესი არ იქნება ბედნიერი; ერთის არ იქნება მშვიდობიანი და მყუდრო, თუ მეორეს ელის რაიმე განსაცდელი.

წარსულ ქადაგებიდან ჩვენ დავინახეთ, რომ ადამიანი ვალდებულია გაუნაწილოს თვის პური მეორეს, რადგან მისთვისაც გამოითხოვა იგი ღვთისგან და ამისთანა პირობითაც მიიღო არა როგორც მადლი და ნასუფრალი, არამედ როგორც მოვალეობა. აქ გვქონდა ჩვენ საკითხი, თუ გსურთ სოციალურ-ეკონომიური და ღღეს ჩვენ გვაქვს საქმე მეორე დარგთან საზოგადოების ცხოვრების, რომელიც აგრეთვე მრავალმნიშვნელოვანია და ესაა სოციალურ-ეთიური „მომიტევენ ჩვენ“—ით გამოთქმულია, რომ თვითეულ ადამიანს აქვს თვისი პირადი ეთიური ღირებულება და ფასი ღვთის წინაშე, ყოველი ადამიანი და თვითეული მოვალეა გაუსწოროს ამას ანგარიში. აქ ჩვენ წინ დგება კაცი, როგორც მოვალე, ვალით სავსე ღვთის წინაშე და მართლაც, რით შეუძლიან დაიკვეხნოს ადამიანმა, რომ რაიმე მისი საკუთარია—რა მოიტანა მან ამ ქვეყნად? მისი ვალი ღვთის წინაშე დიდია და ამ ვალის გადახდა მისთვის ძნელია, ღმერთი შეუშუბუტებს მას ამ ვალს და მიუტევენ მხოლოდ იმ პირობით, თუ მან თავისი მხრივ მიუტევა ის ვალი თვის მოძმეს, რომელიც მას მისადმი მართებს. აქ ვალი არაა მხოლოდ ნივთიერი ხასიათის—„თანანადები“—უთითებს სულიერ მხარესაც, რაც ადამიანს თან აქვს, თან დააქვს, რაცაა მასში: განწყობილება, აზროვნება, მოფიქრება, რომელიც ყოველ-

თვის (ჩვენში სამწუხაროდ ამას არა აქვს ხშირი ადგილი) წინ უნდა უძღოდეს საქციელს. ანგელოზი ადამიანთა წრეში იშვიათი მოვლენაა—ყველას მიგვიძღვის დანაშაული და პირველი ვალდებულება ყოველ მოქალაქის სათნოება პატიებისთვის ცხოვრების პრინციპად გაიხადოს მით უმეტეს თუ იგი ქრისტიანია—ჩვენი სჯული ებრძვის „სისხლის აღებას“ და ეკლესია აძლევსთვის წევრს უდიდეს მავალითს ამ პატიების, იგი იმ შემთხვევებშიაც კი ასრულებს ქრისტეს ამ ძნელ მცნებას, როდესაც ადამიანის გონება და მთელი მისი სულიერი თუ ფიზიკური არსება ეწინააღმდეგება მას.

---

დღეს არის არა ჩვეულებრივი დღე ჩვენი ემიგრაციისთვის. დღეს ვახსენებთ მათ, ვინც ჩვენ ქვეყანაში აჯანყების და არეულობის დროს დაიღუპნენ და რომელთა სისხლი, ჩვენი ყველასი რწმენით, ჩვენი ქვეყნის საკეთილდღეოთ და წარმატებისთვის დაიღვარა. ამ გუნდში ერია არა ერთი და ორი სამღვდლო პირი. დღეს ჩვენ თვალწინ გაივლიან ყველა ესენი, ახალგაზრდები და მოხუცებულნი; ისინი, ვისი გულიც გამთბარი იყო და ღვიოდა ცეცხლი მათში სამშობლოს სიყვარულის. თქვენ გქონდათ ყოველთვის ტრადიცია ამ დღეს თავის მოყრის, რომელიმე დარბაზში და იქ ისმენდეთ მოხსენებებს ამათ ცხოვრებიდან და ღვაწლიდან. შარშანაც ესე მოიქეცით და დღეს კი მოსაწონია თქვენი საქციელი, რომ ეკლესიაში, წირვაზედ მობრძანდით და გსურთ იესო ქრისტეს შეავედროთ მათი სული. ამაზედ უკეთეს სამსახურს და მადლობას თქვენ განსვენებულთ და მოწამეთ ვერ უძღვნით და ჩემი მოვალეობა იყო დღეს (რადგან ეს პირველი შემთხვევაა ჩემთვის), რაიმე მეთქვა თქვენთვის—

მათი ხსენების ღირსი და ჩვენთვისაც სასარგებლო. მოვალეობა იყო ძნელი, რადგან საერთოდ მე, საჯაროდ გამოსვლას ჩვეული არ ვარ და მრწამს, რომ ღვთის განგება დამეხმარა—ქადაგებათა ციკლის „მამაო ჩვენო-ზედ“ რიგზედ იდგა „და მომიტევენ ჩვენ“ და თვით სახარებაც დღევანდელი, რომელიც ჩემ მიერ ამორჩეული არაა, არამედ ეკლესიის მიერ დაკანონებული იყო ის. წმიდა და ღრმა შინაარსიანი ამბავი, რომელიც ყველა თვითეულმა თქვენგანმა ესეთი სასოებით და სიმდაბლით მოისმინა. გავიხსენოთ მოკლედ: იესო ქრისტესთან (მარკი 2...) მოჰყავთ განრღვეული, მისი სნეულება, მაშინდელ თვალსაზრისით იყო ცოდვების შედეგი—მისი განკურნება: მისი ცოდვების პატიება იყო, ხსნა მისი იმ კრულვიდან, რომელიც იყო მიზეზი მისი უბედურებისა. იესოც ეუბნება: „გეპატიოს შენ ცოდვანი შენნი“ და შემდეგ „აღსდევ აღილე ცხედარი შენი და ვილოდე“. ფარისეველთა შორის განგაშია, და იესო უსვამს მათკითხვას: „რაა უფრო ადვილი სათქმელად: „მიგეტევენ შენ ცოდვანი შენნი“ თუ „აღსდევ აღილე ცხედარი შენი და ვილოდე“. ჩვენი ერიც ემსგავსება ამ განრღვეულს, ამ ლოგინზედ მიჯაჭვულ უბედურს და ეს სენი ჩვენი ერის ცოდვის შედეგია და ამ სენიდან იხსნის ჩვენ ერს პატიება მის ცოდვათა.

ჩვენი ერის და თვითეულ ჩვენთაგანის ცოდვები ისე, არასდროს არ ღალატდებდნენ ღვთისადმი, როგორც დღეს ჩვენ ვსხედვართ აქ უცხო ქვეყანაში, უცხოთა შორის—განა ჩვენ ზრუნვა და ტანჯვა გვაკლია, რომ ისიც, რაც საჭირო არა დღეს ჩვენთვის—რაც წარსულს ეკუთვნის—ისიც მძიმე ლოდევით თან გულზედ გვედოს! არა სჯობია ჩვენთვის ეს მოვიშოროთ, გადავაგდოთ—განა ჩვენი ცხოვრება დღეს არაა ისედაც ძნელი, ბნელი და მძიმე, რომ ისიც თან ვათრიოთ, რაც ჩვენ არ გვჭირია. რაც



უმიზეზოდ გვგლის—უაზროდ ჰორიზონტს გვიბნელებს, აზრს და მიზანს გვიხლართავს და ისედაც რთულ ცხოვრებას, სრულიად უსარგებლოდ გვირთულებს. მე არ ვიხმარებ აქ სიტყვის გაბედვას და ვიტყვი: რადგან სიმწარე ბევრ ჩვენგანს ნებას არ აძლევს ხელი გააწვდინოს იქით და მისცეს მათ; მაგრამ აქ მაინც, ჩვენ შორის უნდა ვასრულებდეთ ამ ცნებას—საჭიროა ვითომ ამოდენი ქიშპობა, შური და ბოროტება, რომელიც დღეს ჩვენ შორის სუფევს. ერთმა მეორეს უნდა შეუწოდოს აქ დანაშაული, რადგან უდანაშაული, უთანანადებო, უცოდველი აქ ჩვენ შორის არვინაა—და მომიტევენ ჩვენ თანანადებნი ჩვენნი, ვითარც ჩვენ მიუტევებთ თანამდებთა მათ ჩვენთა. ამინ.

---

#### და ნუ შემოყვანებ ჩვენ განსაცდელსა

(ლუკა 11,4; მათე 6,13).

---

წარსულ სიტყვებიდან ჩვენ დავინახეთ, რომ თვითელი ადამიანი არის მტკიცედ გადახლართული და გადაბმული მეორე ადამიანთან, რომ ერთს, მხოლოდ ერთს ვერაფრის ვაკეთება ვერ შეუძლიან, თუ მეორე მას არ დაეხმარება, იმ მიზნების მისაღწევად კი არა მხოლოდ, რომელნიც ჩვენ ზევით განვიხილეთ, არამედ თვის მოქალაქეობის წარმატებისთვის. ის სთხოვს ღმერთს პურს თვისთვის და სხვისთვისაც და თუ მასში ეს შეგნება არაა, რომ ეს პური სხვისთვისაც გამოითხოვა და მოვალეა ამის გამო მისცეს სხვასაც, შედეგათ გამოიწვევს საშინელ ეკონომიურ კრიზისს—ერთის მხრივ რამდენიმეს ხელში ეს პური და მეორე მხრივ მშვიერი მასსა—ის სთხოვს

ღმერთს მიუტოვოს მას ცოდვანი (და უცოდვილი ამ ქვე-  
ყანაზედ არავინაა); ქართულად თანანადები ე. ი. ვალი,  
ჩვენ ყველანი ვართ ვალით სავსე ღვთის წინაშე, რად-  
გან ყველაფერი, რაც გვაქვს—მისგანაა. ამისთანა ვალით  
დატვირთული ადამიანს მხოლოდ მით შეუძლიან თავი  
იმართლოს, თუ ის იმ კაცს, რომელსაც მისიცი რაიმე  
მართებს, შეუნდობს და აპატიებს და თუ ადამიანი ესე  
არ მოიქცა, შედეგია საშინელი სულიერ განხრწნილება,  
სათავე, საიდანაც გამომდინარეობს ყოველ-გვარი უბე-  
დურება მოქალაქეთა ცხოვრებისთვის და დღეს იგივე  
ადამიანი გადახლართული მეორე ადამიანთან, სთხოვს  
ღმერთს: „და ნუ შემიყვანებ ჩვენ განსაცდელსა“ ე. ი. მე  
და მას თვითეულ წევრს საზოგადოების.

დღეს ჩვენ გვაქვს საქმე იმისთანა რამესთან, რომე-  
ლიც გარედან ადგება საზოგადოებას—სურათით: ცხო-  
ვრების ზღვაზედ ნავით ადამიანი და ტალღები და ეს  
ტალღები სცემენ ამ ნავს და სურთ მისი დაღუპვა, ესაა  
განსაცდელი და ეს ადამიანი სთხოვს ღმერთს არიდოს  
მას და სხვასაც ცხოვრების ზღვაზედ ის მორვევი, სადაც  
ესე თავისუფლად შეუძლიან მისი ნავს დაღუპვა—ტრა-  
ლიკა საშინელი ადამიანის ცხოვრების. გვატარე ისეთი  
გზებით, სადაც ჩვენ შეგვიძლიან სიარული, ბილიკებით,  
სადაც იმდენი ეკალი, გესლიანი ბალახი და შხამიანი პი-  
რუტყეები არ არიან, გვარიდე აღმართი, რომელიც  
გვლის და სუნთქვას გვიპყრობს—ნუ აგვიკიდებ მეტ  
ტვირთს, მის გარდა, რის ზიდვაც შეგვიძლიან! და ეს  
მორვევი, ეს ბილიკი, ეს აღმართი არიან მით უფრო საში-  
ნელნი, რომ ივინი არ გეანან ბარათაშვილის ბილიკს,  
რომელიც ერთის მიერ მეორესთვის იტკეპნება, მეორეს  
გზას უხსნის და უადვილებს და ის პირუტყვი, რომელმაც  
პირველი მოსწამლა, მეორეს გასვლის დროს გამაძღარია  
და ისვენებს ან და იმ ეკალს უკვე თვის წვეტი მოწყვე-

ტილი აქვს და აღარავითარ საშიშროებას აღარ წარმოადგენს, ან და ის მორევი უკვე გვამებით სავსეა; არა, ეს ბილიკი არის გაუმძღარი და მეორეს, მეათეს, მეათასეს იგივე განსაცდელი მოელის, რომელიც პირველს გზაზედ დახვდა. ადამიანი თავის სისუსტეს ისე არსად არ განიცდის, როგორც აქ თავის ადამიანობას, რომელსაც მფარველი სჭირია, მტკიცე ხელი, როგორც ბავშვს უფროსის ხელი ატარებს, რომ ეს ბავშვი ქუჩაში არ დაიკარგოს, არ გაიჟკლიტოს და არ გადიხეხოს. ეს ადამიანი სთხოვს ღმერთს ამისთანა ხელს, რომ იგი ცხოვრების გზაზედ არ დაიკარგოს, არ გაიჟკლიტოს და არ გაისრისოს: „და ნუ შემეყვანებ ჩვენ განსაცდელსა“.

და ეს სამი რამ: პური, თანანადები და განსაცდელი არიან ორგანიულად ერთმანეთთან გადახლართულნი და გადაბმულნი, და თვით ეს მისი მაჩვენებელია, რომ ადამიანი თვის მოქალაქეობისთვის საჭიროებს არა მხოლოდ პურს ე. ი. თუ გსურთ ეკონომიურ საკითხის გადაწყვეტას მხოლოდ. არამედ ამ ორ რამესაც—სულიერ ჰარმონიას და ურთიერთობას და გარედან ერთგვარ ზღუდეს. მხოლოდ ერთის მიღწევით და მეორე ან მესამეს დატოვებით არ არის ადამიანის ცხოვრება სრული და ნამდვილი; არც კურთხეული და არც ადამიანური, არც რაიმე ნაყოფის მომცემი.—და შემდეგ ეს პური, ეს თანანადები, ეს განსაცდელი არაა ისეთი რამ, რომელიც ცხოვრებაში მხოლოდ ერთხელ ხდება, არამედ მეორდება ყოველთვის, ყოველ დღეს და ყოველ საათს და თვით გრამატიკული ფორმაც უთითებს ამაზედ და ეს მას ნიშნავს, რომ ადამიანს უნდა ჰქონდეს ყოველთვის ყური აცქვეტილი და თვალი მომარჯვებული და სწორედ ესეთი ყურის აცქვეტა, თვალისმომარჯვება და წინ დახედულება ჩვენ ისე არსად არ გვმართებს, როგორც აქ, უცხოეთში, ადამიანს ელის განსაცდელი, მუდამ კი არა, არამედ მომე-

ტებულ წილად როდესაც ის მარტოა, ცალკე, გადმოვარდნილი ერთ დიდ კავშირიდან. ბავშვს ელის განსაცდელი მაშინ, როდესაც იგი თავის დედას ხელს უშვებს და სავსე ხალხით ქუჩაში სრულიად მარტოდ სდგას. დღეს ჩვენ ვართ აქ ამისთანა მდგომარეობაში—თვითეული სდგას თავისთვის და თვითეულის გამოცდილებაზედ, უნარზედ და მომზადებაზედაა დამყარებული, ეს პასუხი განსაცდელისადმი. განსაცდელში ვართ ჩვენ აქ, როგორც წევრნი ჩვენი ეკლესიის და როგორც წევრნი ჩვენი სამშობლოსი.

ჩვენ ვართ მართლმადიდებელნი, ჩვენი ქართული კულტურა არის მართლმადიდებულური და ჩვენ გვიხდება, საბედნიეროდ თუ საუბედუროდ არა მართლმადიდებელ ქვეყნებში ცხოვრება—ჩვენი მოვალეობაა შევინარჩუნოთ ჩვენი რელიგიური სახე და ერთგულება ჩვენი ეკლესიისადმი და როგორც წევრნი ჩვენი ქვეყნის, დღეს თვითეული ჩვენთაგანი ასისხლხორცებს ამ სამშობლოს—ჩვენი სხეული ეკუთვნის ამ სამშობლოს და ჩვენი ღონე და ძალა და სხეული არ უნდა გავყიდოთ რაღაცა წარმავალ ქონებათა გულისთვის; უნდა დავიცვათ ღირსეულად ჩვენი თავი და დავანახოთ სხვებსაც ღირსება ქართველ კაცის. სამშობლო ჩვენი საკუთარი თავია და ეს თავი უნდა ყოველთვის მალა გვეჭიროს და სასოწარკვეთილებამ იმ ზომამდის არ უნდა მოიპოვოს ჩვენზედ უფლება, რომ თავი მოვიკლათ. ჩვენ ყველას გვაქვს მოსახდელი ვალი, ჩვენ სამშობლოს წინაშე და ის ვაჟკაცი არაა, რომელიც გაურბის ამ ვალს ან სრულიად გამოფიტული და ძალამიხდილი მივა თავის ბატონთან სამუშაოდ.

ყოველ განსაცდელს კაცი უნდა უფროხილდეს და განზედ უნდა დაუდგეს, და როდესაც ჩვენ ვლოცულობთ: „და ნუ შემიყვანებ ჩვენ განსაცდელსა“, ეს ნიშნავს იმა-

საც, რომ ჩვენ თვითონ, ჩვენი მოქმედებით სხვები არ უნდა შევიყვანოთ განსაცდელში: მდიდარმა ღარიბი, ძლიერმა უძლური, მადლარმა მშვიერი, მან ვისაც ჰგონია რომ იგი წინ - წაწეულია ჩამორჩენილი, დიდმა პატარა, თვითუღმა თავისი თავი უნდა დაიფაროს და სხვებიც დაიფაროს. თუ ჩვენი მისწრაფება და გულის-ყური ერთ მთავარ მიზნისკენ იქნება მისწრაფებული და ეს მიზანი ყოველთვის თვალწინ გვედგება, მაშინ უფრო ადვილა შევებრძობებით და გაუმაგრდებით ამ განსაცდელს.

„და ნუ შემიყვანებ ჩვენ განსაცდელსა“. ამინ.

### არამედ მიხსენ ჩვენ ბოროტისაგან

(ლუკა 11,4; მათე 6,11).

თავის მიზნის მისაღწევად (და ესაა: ღვთის სახელის წმიდა-ყოფა, ღვთის სუფევის დასამყარებლად ამ დედამიწაზედ ბძროლა და ღვთის ნებისთვის, თავის ნების დამორჩილება) ადამიანს სჭირია, როგორც საშუალება პური ე. ი. არსებობა, ისეთი შინაგანი სულიერი განწყობილება, რომელიც ყოველგვარ ინსტიქტებზედ ან ჯინზედ მაღლა უნდა იდგეს, მას სჭირია გარდა ამისა მაგარი და მტკიცე ზღუდე, რომ ქარიშხალმა ან რაიმემ არ დასცეს იგი, ტალღებმა არ შთანთქონ მისი ნავი, რაიმე მოულოდნელმა რაიმემ არ მოსპოს მისი მიღწევა სულიერი, ერთი დღის, ერთი წლის თუ ერთი ეპოქისა.

მაგრამ რისთვის ხდება ეს ყველაფერი, რაა მისი მიზეზი, რომ ადამიანი იმ პურს, რომელიც სხვისთვისაც გამოითხოვა და სხვისთვისაც გადასაცემად მიიღო, იტოვებს თავისთვის და რომ ამ ადამიანის ყოველ-დღიური ცხოვრება პატიება და სიყვარული კი არაა, არამედ შური და მტრობა—სხვის თვალში უბრალო ბეწვს ამჩნევს

და თვისში კი ღვირეს არ გრძნობს და მთელი ჩვენი ცხოვრება გამსვალისა იმ ზღაპარს, როგორღაც ერთ-ერთ მის გამირისთვის გზის ჯვარედინაზედ წარწერაა: „თუ პირდაპირ წახვალ უბედურებას შეემთხვევი, თუ მარცხნივ წახვალ მგლის ლუკმად იქცევი და თუ მარჯვნივ არც იმ გზაზედ რაიმე ხეირი დაგემართება-ო, მხოლოდ იმ განსხვავებით, რომ ამ ცხოვრების გზაზედ ეს წარწერა არაა და ადამიანი მოუმზადებელი, მოულოდნელად ხდება განსაცდელის მსხვერპლად.

„არამედ მიხსენ ჩვენ ბოროტისაგან“ და არის, არსებობს რაღაცა ბოროტი, რომლისაგან სთხოვს ხსნას ადამიანი, რომელმაც იგი ისე დააბა-შეკვანძა—მიიპყრო თვისკენ პურა სხვისთვის გამოთხოვილი—კედელი დაუდგა წინ ადამიანის სულიერ განვითარებას და ნუთუ შეუძლიან შემდეგ, ამისთანა შებოკილ-შეკვანძულ ადამიანს კიდევ რაიმე ბრძოლის წარმოება განსაცდელთან!

ამ ლოცვის სათავეში იდგა მამა ე. ი. ღმერთი—ამ ლოცვის ბოლოს სდგას ეს ბოროტი; აქედან შეცდომა იქნებოდა იმ დასკვნის გამოტანა, ვითომ იესო ქრისტეს აზროვნება იყო დუალისტური: ერთის მხრივ ღმერთი ე. ი. კეთილი, ნათელი, მეორე მხრივ ბოროტი და სიბნელიე.

სუბიექტი ამ მუხლში „არამედ მიხსენ ჩვენ ბოროტისაგან“ არის იგივე ღმერთი, რომელსაც აქვს გაცილებით მეტი ძალა ამ ბოროტზედ და რომელსაც შეუძლიან ადამიანის ხსნა ამ ბოროტისაგან. ამ ბოროტს აქვს უფლება ადამიანზედ, მაგრამ ღმერთან შედარებით იგი სუსტია.

მაგრამ რაა ეს „ბოროტი“ სიტყვა ბოროტი ჩვენთვის ცნობილია. ჩვენ ვამბობთ მაგ. ბოროტი ადამიანი, ბოროტი სული—ბოროტი არის ერთგვარი კონკრეტული რამ, ე. ი. ერთგვარი რამ, რომელიც არსებობს არა აზროვნებაში და წიგნში, არამედ ცხოვრებაში და სინამდვილეში.

ესეცაა ნაყოფი ჩვენი ენის გენიის. ლათინურად და ბერძნულად მაგ. დღესაც ღვთის-მეტყველთა შორის დავაა, რა ნაგულისხმევი: აბსტრუქცია „ბოროტება“ თუ კონკრეტი რამ, „ბოროტი“. ერთგვარი რამ, რომელიც შხამავს და ურევს ჩვენ ყოველ-დღიურ ცხოვრებას და რომელსაც ქართულად ჰქვია: სხეანაირად ეშმაკი, ესაა ერთგვარი გულუბრყვილობა. როდესაც ამ ეშმაკს ყველაფერს აბრალებენ, რასაც ადამიანში ან ახსნა ვერ შეუძლიანთ ან ვერ გაუბედიანთ, ან და ეშინიანთ—ან „აქაო შენ ეშმაკი ხარ, ბოროტი და მტერი კაცთა ნათესავის“ და ყველაფერი მას ბრალდება, ისე როგორც ჩვენში დღეს ბევრნი ბევრ სისაძაგლეს ჩვენი ქვეყნის ცხოვრებიდან მე-19 საუკუნეში მხოლოდ რუსებს აბრალებენ—ამისთანა აზროვნებით კი ადამიანი თვით სულიერ ცხოვრებაში ნაბიჯს წინ ვერ წარსდგამს. ჩვენი მოვალეობაა, პირველად ვიცნოთ ჩვენი საკუთარი დანაშაული და ჩვენი ბრალი თუ გვსურს რაიმეს მივალწიოთ. ეშმაკი არის ძლიერ რთული არსება, მისი სავსებით შეგნება შეუძლიან მხოლოდ მას, ვისაც სულიერ ცხოვრებაში უკვე ნაბიჯი აქვს წინ წამდგარი—ვერც თქვენ და ვერც მე არ ვართ დღეს ისე წინ წაწეული ამ სულიერ პნევმატიურ ცხოვრებაში, რომ ამ ფენომენის შეგნება შეგვეძლოს სავსებით და შეიძლება არც დროა დღეს ჩვენთვის ამისი—დღეს სცენაზედ სდგას ისევ ეს მოქალაქე და მასთან მთელი ანგარიში არაა გასწორებული.

მაგრამ რას ნიშნავს ეს სიტყვა „ბოროტი“; ეს პირველი და ერთად-ერთი უცხო სიტყვაა ამ ლოცვაში და იმ მნიშვნელობით, რა მნიშვნელობითაც იგი იხმარება დღეს ჩვენში. შესაძლებელია რომ იმ მნიშვნელობით იგი არ იხმარებოდა იმ ერთა შორის, სადაც ეს სიტყვა იშვა ან და თვით იესო ქრისტეს ხმარებაში დღესაც ამ

სიტყვას სომხებთან მაგალითებზე, თავის ძველი მნიშვნელობა არ დაუკარგავს და ესაა ის სენი კეთრი, რომელსაც უცხო ენაზედ ლებრა ჰქვია. ესაა საშინელი ავადმყოფობა, გამოურკვეველი დღესაც; ამ სენით შეპყრობილს—ავდებდენ სახლიდან, სოფლიდან და ქალაქიდან სადმე უდაბნოში, სადაც ესენი სიკვდილის მოლოდინში, საშინელ ტანჯვაში და გაჭირვებაში სცხოვრობდნენ—ვინმე მოწყალე ხელი უზიდავდა მათ სანოვაგეს იქ, სადაც საზღვარი სოფლის თავდებოდა და ეს უდაბნო იწყობოდა—არავინ არ ეკარებოდა მათ. ანტიურ ადამიანისთვის, ყოველი სნეულება იყო ეშმაკის, ბოროტის სულის ნაქნარი და ამ საშინელ სენში ხედავდა იგი ამ ბოროტი სულის უდიდეს და უსაშინელეს ინკარნაციას. დღესაც ხვედრი ამისთანა სენით შეპყობილის არაა უკეთესი; დღესაც ვინც ამ სენით შეპყობილია, რომელიმე კუნძულზედ ასახლებენ, რომელიც განმარტოვებულია და დაშორებულია, სადღაც ოკეანეში და მათ მოწყალე ხელი და ქველმოქმედება, მთელ კაცობრიობის, ინახავს; ამ საბრალოებს სიცოცხლეშივე აღუბათ სხეულის ნაწილები და სიკვდილის გახწნა, რომელიც ყოველ ადამიანს სიკვდილის შემდეგ ესტუმრება, ესენი სიცოცხლეშივე თავიანთ საკუთარ სხეულზედ ხედავენ, გრძნობენ და განიცდიან.

ვინც ზერელედ დაუკვირდება ჩვენ ცხოვრებას, ის მაღლობას შესწირავს ღმერთს, რადგან მისი აზრით ამ საშინელ სენიდან ჩვენი კურთხეული ქვეყანა თავისუფალია; მაგრამ ეს არაა სინამდვილეში—ეს სენი არსებობს ჩვენს ქვეყანაში და ეს ის სენია, რომელიც უსპობს ჩვენ ქვეყანას გზას წარმატებისაკენ—აგლეჯს მის სხეულს ჯანსაღ ნაწილებს, სწამლავს და ალბობს მის ერთეულს და ამსგავსებს მას როგორც რაიმე ჩონჩხს, ლანდს, უღონო რაიმე არსებას. ესაა ჩვენი ერის და ჩვენი აქ ქიშპობა,



პარტიებად დაყოფა, რაღაცა „პრინციპების“ წინაშე კულტი, აუცილებლობა „ჩემი შენსა სჯობს.“—ეშმაკს, ბოროტ სულს, ამ სენით ჰეგემონია უჭირავს ჩვენ ერზედ და აფერხებს ყოველ მის წინსვლას და ცხოვრებას. ჩვენი ერი ე. ი. ჩვენი წინაპრები გრძნობდნენ და განიცდიდნენ ამ საშინელ სენს—მათ კარგად იცოდნენ, რომ მხოლოდ ჯანსაღ ადამიანს, ერთეულს და განუყოფელს შეუძლიან მხოლოდ გამარჯვება და თვის გენიაში, რომელიც ჩვენი ენაა, დაგვიტოვებს ეს ჩვენ მათ ანდერძათ. მაგალითებრ, სისრულე, რომელიცაა უმაღლესი წერტილი ქრისტიანულ ეთიკის „იყავით ისე სრულნი;—ვითარცა მამა თქვენი ზეციური სრულ არს“ ჰგულისხმობს ამ გვარ ადამიანს, რომლის სული, გულისყური, აზროვნება ერთ რომელიმე საგნისადმია მიმართული. ეკლესიის მტერს ე. ი. სექტებს ჩვენი ეკლესია ეძახის მწვალებლებს ე. ი. წვალება ნიშნავს განყოფას, მათ ვინც ამ ეკლესიის ერთეულს რაღაცა თვის მიერ მოწონილ მოძღვრებით ან დოქტრინებით არღვევენ.

დღესაც ჩვენი ქვეყანა მოითხოვს ერთ მიზნით, ერთ სულით და გულით შეერთებულ ერს, და ჩვენი ეკლესიაც მოითხოვს ამგვარ მრევლსაც.—თუ მთელი ემიგრაცია ამ მიზანს არ დაისახავს და ამ მიზნით არ აღიჭურვება, თუ მხოლოდ ორიოდე კაცს მიანდობენ ეკლესიის საქმეს და სხვები, როგორც სეირის მაყურებელნი გარედ იდგებიან, მერწმუნეთ იმ მიზანს, რა მიზანიც ჩვენ აქ დაგვისახნია, ვერ მივალწევთ. მანამ ჩვენ ეს ყველას, ეს ერთი აზრი არ შეგვკრავს და არ შეგვაერთებს, მანამდისინ მხოლოდ ცარიელი სიტყვა იქნება, ჩვენი ქვეყნის განვითარება, კეთილდღეობა და წარმატება, და ვინც ლოცულობს „არამედ მიხსენ ჩვენ ბოროტისაგან“ უნდა სახეში იქონიოს, რაც ხრწნის, არღვევს და შხამავს ჩვენ მთლიანობას და ღმერთს სთხოვოს დახმარება ამათ წინააღმდეგ. „არამედ მიხსენ ჩვენ ბოროტისაგან“. ამინ.

რამეთუ შენი არს სუფევა, ძალა და ღიღება უკუნისამდე  
ამინ \*).

უკვე თითქმის ორი წელიწადია, რაც დავიწყე ამ წმიდა ადგილიდან „მამაო ჩვენო“-ს განმარტება და დღეს ჯვარცმულ ქრისტეს გვამის წინ მიხდება მისი დასრულება. ჩვენ დავინახეთ რომ „მამაო ჩვენო“ არაა მხოლოდ ლოცვა ამ სიტყვის ნამდვილი მნიშვნელობით, არამედ იმავე დროს პროგრამაა, მოქმედება ყოველი წევრის ქრისტეს ეკლესიის—ესაა მანიფესტი ჩვენი სარწმუნოების, ესაა ანდერძი იესო ქრისტესი, მოცემული მის მიერ და სწორედ ამ ანდერძის წაკითხვა და მასში ღრმად ჩახედვა და დაფიქრება ვალია თვითეულ ჩვენთაგანის, ამ ანდერძის მომცემელის, თვითეულ ჩვენთაგანის ცხოვრების და ხსნის გულისთვის ტანჯული და ჯვარცმული გვამის წინაშე.

ჩვენ დავინახეთ თუ როგორი უნდა იყოს ცხოვრება და მოქმედება ჭეშმარიტ ქრისტიან მოქალაქის. ამ სიტყვა „მოქალაქე“-მ გამოიწვია ზოგიერთი მსმენელთა შორის უსიამოვნება და დაბრკოლება. მათი შეხედულებით ეს ტერმინი შექმნილია რევოლიუციის დროს ან მის ზეგავლენით; სინამდვილეში კი ეს ტერმინი გაცილებით ძველია და იმ შინაარსის, რომელსაც ეს ცნება თვისში ატარებს, იმ სიდიადის, იმ სიწმიდის და იმ სისპეტაკის და კეთილშობილობის, რომელიც ამ ცნებაშია ჩაქსოვილი, მოსპობა ვერ შესძლო რევოლიუციამ (და ან რისთვის უნდა მოესპო?).

აქამდისინ გვქონდა საქმე იესო ქრისტეს აუტენტითურ

---

\*) წარმოთქმული 14 აპრილს 1933; წითელ-პარასკევს, გარდამოხსნის გამოსვენების შემდეგ.

სიტყვებთან. დღეს კი „რამეთუ შენი ზრს და სხვა“ უკვე ეკლესიის მიერ ჩამატებულთან, რათა ადამიანს ყოველთვის იმ მიზნების აღსასრულებლად, რომელთა შესახებ ჩვენ უკვე ხშირად გვქონდა საუბარი და რომელიც ამ ადამიანისავე ხშირი თქმით აღემატებიან მის საკუთარ ძალას და ღონეს—ამ ადამიანს მიმართული ჰქონდეს გონების თვალი მისკენ, ვის ხელშიაცაა სუფევა, ძალა და დიდება, და რომელიც მის გულწრფელ განზრახვათა და წადილთ ყოველთვის დაეხმარება.

ეს მუხლი „რამეთუ შენი არს“ არაა ქრისტეს მიერ ნათქვამი, არამედ წირვიდანაა გადასული სახარებაში. მოგეხსენებათ, რომ პირველმა ქრისტიანებმა შეითვისეს ებრაელებიდან მათი წირვა და შემდეგ იგი წმ. მამათა მუშაობით განვითარდა და ჩამოსცილდა მას ებრაული ელემენტები—ზოგი კი დარჩნენ და ამათ შორის რამეთუ შენია რსიც მხოლოდ გაქრისტიანებული. ჩვენ აქ გვაქვს სამჯერსამი ე. ი. წმ. სამების სამჯერ ხსენება—სუფევა, ძალა და დიდება, შემდეგ მამისა და ძისა და წმიდისა სულისა და ბოლოს აწ მარადის და უკუნითი-უკუნისამდე—ესე გამოიყურება ეს მუხლი დღეს.

ჩვენთვის შეიძლება გაუგებარი იყოს „უკუნითი-უკუნისამდე“, ესაა ძველი ქართული ბრუნვის დაბოლოება და დღეს იქნებოდა „უკუნიდან-უკუნემდის“ ე. ი. სიბნელიდან - სიბნელემდის—ერთ წერტილიდან მეორე წერტილამდის. ამ ორ წერტილ, ამ ორ სიბნელეთა შორის არის ჩაყენებული ჩვენი ქვეყანა, მთელი სამყარო. დასაწყისი მისი ქაოსია, სიბნელით მოცული, გაუგებარი და გაურკვეველი და დასასრული მისი იგივე ქაოსია, სრული დანგრევა და სიბნელე. ამ ორ ბნელ წერტილ შორის არის ჩაყენებული ცხოვრება და მოქმედება ყოველ მოქალაქის: საიდან მოდის იგი მან არ იცის და სად წავა

როცა იგი მოკვდება და ფიზიკურად მოისპობა, მან არც ეს იცის. იესო ქრისტე და ეკლესია არ გვაძლევენ ჩვენ აქ მის განმარტებას, თუ რა იყო ჩვენ წინ ან და რა იქნება ჩვენ შემდეგ. ასეთ განმარტებებს იძლევიან ლოცვები ამ სიტყვის ნამდვილ მნიშვნელობით, აქ არის პროგრამმა მოქმედების მორწმუნე ადამიანისთვის. მისთვის, ვინც ერთ სიბნელიდან გამოსულა, სცხოვრობს და მოქმედობს მეორე სიბნელით განსაზღვრული და სცილობს, რომ მისი ცხოვრება ამ ორ წერტილთა შორის არ იყოს ქაოტიური, სიბნელით მოცული, შეუგნებელი, უხეში და ბოროტი, რომ მის ცხოვრებას უნათივდეს ღვთის ნათელი და ეს ნათელი გაჰყვეს და გაუძღვეს მას იქაც სიკვდილის შემდეგ.

„რამეთუ შენი არს“ ში ჩაქსოვილია აგრეთვე მეორე აზრიც წარმავლობა ჩვენი ცხოვრების: „წუთი სოფლის სტუმრები ვართ, ჩვენ წავალთ და სხვა დარჩება“ და დასკვნაც „თუ ერთმანეთს არ ვარგევით, ამის მეტი რა შეგვრჩება!“.

და არა მხოლოდ მთელი ჩვენი ცხოვრება, ჩვენი ყოველდღიურობაც არის სიმბოლო და აჩრდილი ამ ორ ბნელ წერტილის შორის მდგარი არსებობისა. ამის გამო ყოველი ქრისტიანი მოვალეა, ყოველ დღე, დილით გაიმეოროს გულდასმით ეს ქრისტეს ანდერძი „მამაო ჩვენო“ იმ იმედით, რომ ის ამ ერთი დღის განმავლობაში გააკეთებს და ასრულებს—გინდაც სულ მცირე რამეს ქრისტეს ამ ანდერძიდან და ყოველ საღამოს, მეორე სიბნელის წინ ღმერთს მადლობას უძღვნას, რომ მან მიუხედავად საშინელი გაჭირვების და აუტანელ პირობების, რომელშიაც იგი იმყოფება, მაინც შესძლო რალაცის გაკეთება. ყოველი დღე ამით დაარგე, აბა შე დღეს ვის რა ვარგე! ამინ.

ამ წლიდან (1934) „ჯვარი ვაზისა“ გამოვა ორჯელ: იანვარს და 1 კვირკობისთვის და მიიღება ხელის მოწერა: წელიწადში ორი წიგნი (თითო 48 გვერდი) გადაგზავნიან საფრანგეთში და საზღვარ-გარეთ 5 ფრანგული ფრანკი; თითო ნომერი—3 ფრანკი.

დაიბეჭდება სხვათა შორის: 1) ალაპნი ჯვარის მონასტრისანი, ლაიპციგის უნივერ. ბიბლიოთეკის ქართული ხელნაწერი; 2) ქრონიკა იოანე ნათლისმცემლის და დავით გარესჯის მონასტრების—აქამდისინ უცნობ მწერალ (მე-18 საუკ.) გაბრიელ მღვდელ-მონაზონის; 3) ქართული ხელნაწერები ევროპის წიგნთსაცავებში; 4) ლიტერატურა საბჭოთა საქართველოში; 5) მეცნიერული ქრონიკა. გარდა ამისა მოთავსებულნი იქნებიან აგრეთვე თარგმანნი ბიბლიის ცალკე წიგნების ახალ-ქართულ ენაზედ.

მისამართი : K. DADECHKELIANI, 4, rue Récamier,  
Paris (7<sup>e</sup>). FRANCE.

R. P. Gr. PERADZE, Sygmuntowska 13, Warszawa  
4, POLOGNE.

---

ფასი შ ფრანკი.

